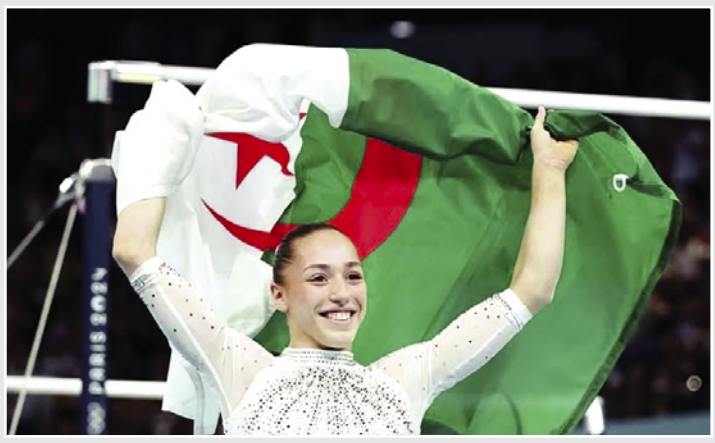


Kaylia Nemour, en ou à Tachkent

LA BARRE TOUJOURS PLUS HAUTE

Page 16

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8218 – SAMEDI 21 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

BACCALAURÉAT

L'HEURE DU BILAN

Page 2

Réfugiés sahraouis

LA JOURNÉE DU DROIT LÉGITIME

Près de cinquante ans d'attente et toujours pas de solution durable. À l'occasion de la Journée mondiale du réfugié, le HCR tire la sonnette d'alarme sur la situation critique des réfugiés sahraouis dans les camps de Tindouf. Avec seulement 34 % des fonds mobilisés en 2025, l'appel à la solidarité internationale est plus urgent que jamais.

Page 3



ALLERGOLOGIE

Une Académie panafricaine à Alger

Page 6

DÉMISSION À LA TÊTE DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE

Ce que prévoit la loi

Page 3

FINANCE ISLAMIQUE

Création d'une banque publique spécialisée

Page 5

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

BACCALAURÉAT 2025

Des sujets sans surprise !

MALGRÉ quelques cas isolés de fraude et un taux d'absentéisme marqué chez les candidats libres, le baccalauréat 2025 s'est déroulé dans des conditions jugées sereines et équitables. Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a salué l'organisation rigoureuse de cette session et la conformité des sujets au programme réellement enseigné en classe, réaffirmant ainsi l'engagement du secteur en faveur de l'égalité des chances.

Cette déclaration a été faite, jeudi soir, à l'occasion de la sortie officielle de l'équipe chargée de la préparation, de la révision, du contrôle et de l'impression des sujets du bac.

Le ministre a supervisé cette étape au sein de l'antenne de l'Office national des examens et concours (ONEC), à Kouba (Alger).

Selon un communiqué du ministère, l'équipe concernée a mené à bien sa mission après 44 jours d'isolement complet, coupée du monde extérieur. Une mesure nécessaire pour garantir la confidentialité des sujets, qui a permis aux membres de se consacrer pleinement à cette tâche stratégique, dans un esprit de rigueur, d'éthique et de discipline.

À cette occasion, M. Saâdaoui a salué les efforts exceptionnels de cette équipe, soulignant qu'elle a contribué à préserver la crédibilité du baccalauréat et garantir l'égalité des chances entre tous les candidats. Il a qualifié leur travail de «concrétisation des valeurs d'engagement et de responsabilité qui caractérisent les professionnels de l'éducation nationale».

Le ministre a également remercié les différents départements ministériels ayant accompagné le processus, notamment les ministères de l'Intérieur, des Postes et Télécommunications, des Affaires religieuses, ainsi que les forces de sécurité et les représentants de la société civile.

Selon M. Saâdaoui, la session 2025 s'est déroulée dans de bonnes conditions, avec une forte mobilisation intersectorielle qui a permis de créer un climat serein et sécurisé dans les centres d'examen. Même si quelques cas isolés de triche ont été enregistrés, ils n'ont pas eu d'impact sur le déroulement général de l'épreuve.

Le ministre a également noté un taux d'absentéisme relativement élevé, dès le premier jour, notamment parmi les candidats libres, appelés à faire preuve d'un plus grand engagement à l'avenir.

Enfin, Mohamed Seghir Saâdaoui a annoncé que son ministère travaille actuellement à l'élaboration d'un classement des établissements scolaires en fonction des résultats obtenus lors de cette session.

L'objectif est clair : encourager la performance pédagogique et rehausser la qualité de l'enseignement à l'échelle nationale.

Le ministre avait d'ailleurs rassuré, à la veille de l'examen, dans une déclaration à la télévision publique, que tous les services et équipements de l'État ont été mobilisés pour accompagner et soutenir les candidats.

Un effort particulier a été fourni pour les personnes à besoins spécifiques, afin de leur permettre de passer l'examen dans les meilleures conditions, en toute tranquillité.

Lynda Louifi

BACCALAURÉAT

L'HEURE DU BILAN

La session 2025 du baccalauréat s'est déroulée dans un climat de rigueur et de discipline, marqué par une vigilance accrue contre la fraude et une organisation saluée par les autorités éducatives. Malgré quelques incidents isolés, les examens ont été assurés dans des conditions globalement sereines, reflet d'une mobilisation nationale sans faille.



Dès le premier jour, les candidats ont planché sur les épreuves de langue arabe et d'éducation islamique, dans une atmosphère calme et maîtrisée. Les élèves interrogés à la sortie ont, dans l'ensemble, jugé les sujets «abordables» et fidèles au programme scolaire.

Le ministre Saâdaoui a d'ailleurs réitéré que tous les sujets de la session 2025 ont été préparés en conformité avec les cours réellement dispensés en classe, en réponse aux préoccupations souvent exprimées par les candidats.

Si l'organisation logistique a été saluée, c'est surtout le dispositif de lutte contre la fraude qui s'est démarqué. Une surveillance numérique renforcée a été enclenchée dès la veille du premier jour, avec la mobilisation conjointe de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale pour contrôler les réseaux sociaux et prévenir toute fuite de sujets.

Le ministère a également rappelé les consignes strictes : aucun téléphone n'est autorisé dans les centres. Leur simple présence, même éteint, constitue une infraction grave. La publication ou la diffusion d'un sujet en ligne est qualifiée de crime passible de poursuites judiciaires.

COUPURE D'INTERNET : MODÉRATION ET CIBLAGE

Autre fait marquant de cette édition, la coupure d'internet, souvent critiquée par les citoyens et les entreprises, a été appliquée de façon plus ciblée et modérée. Le ministre a assuré que des solutions techniques sont à l'étude pour, à terme, sécuriser les examens sans affecter les autres usagers du réseau.

La deuxième journée a été marquée par l'épreuve redoutée de mathématiques. Si certains élèves des filières scientifiques ont jugé le sujet «raisonnable mais long», d'autres ont exprimé leur frustration face à la difficulté de certains exercices. Pour les littéraires et les candidats en langues étrangères, les mathématiques étaient plus accessibles.

En revanche, l'épreuve d'anglais de l'après-midi a été globalement bien accueillie, avec des sujets considérés comme classiques et en lien direct avec le programme.

Le ministère de l'Education a multiplié les rappels sur la rigueur disciplinaire : les sorties pendant l'épreuve sont encadrées, les copies scellées, les centres d'examen sécurisés. Un observateur par centre, issu des rangs des inspecteurs, a été désigné pour surveiller le respect des consignes.

Cette session 2025 du baccalauréat a été marquée par plusieurs cas de fraude et de fuites de sujets via les réseaux sociaux. Les tribunaux de Barika, M'sila et Ghardaïa ont prononcé des peines sévères à l'encontre des auteurs, allant jusqu'à cinq ans de prison ferme, assortie de lourdes amendes et de mandats de dépôt immédiats.

Les élèves de la filière lettres et philosophie ont été visiblement déstabilisés par le sujet de philosophie, provoquant larmes, malaises et agitation dans plusieurs centres d'examen. Ce n'est pas tant la complexité du sujet qui a surpris les candidats, mais plutôt son écart total par rapport aux prévisions relayées sur les réseaux sociaux et dans les cours de soutien.

Beaucoup d'élèves ont parlé d'un sujet «inattendu», voire «déroutant», en rupture avec les thématiques anticipées depuis des semaines.

A l'issue des épreuves, les corrections se poursuivent. Le ministère a choisi de laisser les commissions d'évaluation travailler à leur rythme, sans fixer de date officielle pour les résultats, lesquels seront annoncés dès la fin des délibérations.

Le ministre a enfin annoncé un classement national des établissements scolaires basé sur les résultats du bac 2025, dans le but d'encourager la performance pédagogique et de valoriser les bonnes pratiques éducatives.

Lynda Louifi

SOLIDARITE NATIONALE

L'autre succès du bac

ALORS QUE les épreuves du baccalauréat 2025 se déroulaient à travers tout le pays, un formidable élan de solidarité s'est manifesté autour des candidats. Familles d'accueil, taxis bénévoles, commerces ouverts, l'Algérie s'est mobilisée pour accompagner sa jeunesse dans cette étape décisive. Une chaleur humaine d'autant plus précieuse que l'angoisse était palpable, notamment chez les parents, suspendus à chaque sortie d'épreuve. Dans plusieurs villes du pays, des citoyens ont spontanément tendu la main aux candidats au baccalauréat, leur apportant soutien et réconfort. A Dely Brahim, Khalissa, une généreuse septuagénaire vivant seule dans une grande maison, a accueilli chez elle cinq jeunes filles venues d'autres wilayas pour passer l'examen. «Je les traite comme mes propres petites-filles», raconte-t-elle avec tendresse. Une aide rendue possible grâce à la présence renforcée de son personnel de maison, mobilisé pour l'occasion.

Sur les routes, des taxis ont aussi pris part à cet élan national. Djalil, 67 ans, conduit gratuitement des candidats depuis plusieurs années. «C'est ma manière de participer à leur réussite. J'ai toujours aimé voir leur sourire à la sortie», a-t-il confié. A Alger, certains commerçants ont décidé d'ouvrir leurs portes aux lycéens entre deux épreuves. Cafés, salons de thé et librairies se sont transformés en refuges temporaires pour souffler, réviser ou prier. Autant de gestes simples mais essentiels, qui ont contribué à alléger un peu le poids de cette semaine tendue. Tandis que les lycéens luttaient en silence dans les salles d'examen, une autre tension se vivait à l'extérieur : celle des parents.

Devant les portails, l'angoisse se lisait dans les regards, les gestes, les silences. Hakima, la cinquantaine, tourne en rond devant un centre d'examen à Alger, un mouchoir roulé entre les doigts. Son fils passe l'épreuve de mathématiques. «Il n'a pas fermé l'œil de la nuit. Il tremblait ce matin… comment veux-tu que je sois calme ?», a-t-elle murmuré à une autre maman. Plus discret, Slim, père d'un élève en lettres, s'isole sur un banc. Il tente de rester stoïque : «Je ne veux pas lui transmettre mon stress. Il est jeune, s'il échoue, il recommencera. Ce n'est pas un drame.»

A la sortie des centres, les interrogations fusent. Hassiba, une mère impatiente, tente d'arracher quelques informations aux premiers élèves sortis : «C'était difficile ? De quelle branche es-tu ?» Lorsqu'elle aperçoit son fils, elle l'assaille de questions… mais ne récolte qu'un long silence. Les visages sont fatigués, les regards ailleurs.

«Les parents doivent apprendre à gérer leur propre anxiété, sinon ils risquent de la transmettre à leurs enfants», explique Ania, psychologue scolaire. Elle-même attend sa fille avec un sourire, sans poser de questions, préférant l'inviter à se détendre autour d'un repas. Une enseignante, croisée à la sortie, abonde dans ce sens : «Le moindre mot, le moindre regard peut devenir une pression supplémentaire. Mieux vaut écouter que questionner.»

Cette semaine d'examen ne se résume pas à des notes ou à des copies. Elle a révélé un pays solidaire, une jeunesse sous pression, des familles à bout de souffle. Et malgré le stress, malgré les larmes parfois, le bac reste un passage chargé d'humanité. C'est dans cette chaleur collective, entre un regard bienveillant et un café offert, que l'Algérie a choisi d'accompagner ses futurs diplômés.

Amel Saïdi

DÉMISSION À LA TÊTE DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE

Ce que prévoit la loi

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu en audience, à sa demande, le président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, afin de remettre au chef de l'Etat une lettre sollicitant à être déchargé de ses fonctions à la tête de la plus haute juridiction constitutionnelle du pays. C'est ce qu'a indiqué un communiqué rendu public par la présidence de la République.



Cette démarche, qui repose sur des « raisons personnelles » invoquées par le magistrat, a été acceptée par M. Tebboune. Ce retrait, bien que personnel, constitue un événement institutionnel d'importance. Il concerne l'une des pierres angulaires du dispositif constitutionnel, dont la mission première est d'assurer le respect de la Constitution, la régularité des scrutins nationaux et la conformité des lois.

Dès l'acceptation de la demande de M. Belhadj, le mécanisme de transition prévu par la législation en vigueur s'est mis en branle. Le décret présidentiel n°22-93 du 8 mars 2022, fixant les règles relatives à l'organisation de la Cour constitutionnelle, encadre rigoureusement les conditions de vacance du poste de président. Son article 6 stipule qu'en cas de démission ou d'empêchement, la vacance doit être constatée lors d'une délibération officielle de la Cour, présidée par le membre le plus âgé. Cette disposition prévoit également que l'intérim est assuré par ce même membre jusqu'à la désignation d'un nouveau président dans un délai de quinze jours, à compter de la notification de la vacance au président de la République.

C'est en application de ces dispositions que la Cour constitutionnelle a tenu, jeudi dernier, une séance de délibération présidée par Leïla Aslaoui, doyenne de ses membres. A l'issue de cette réunion, la vacance du poste de président a été officiellement constatée. Une copie de la délibération a été notifiée au président de la République, conformément aux exigences du décret présidentiel, a indiqué un communiqué de la cour constitutionnelle.

L'INTÉRIM ASSURÉ PAR LEÏLA ASLAOUI

Juriste chevronnée, ancienne membre de gouvernement, Leïla Aslaoui assume donc, à titre intérimaire, la direction de la Cour constitutionnelle. Sa désignation s'inscrit pleinement dans le cadre prévu par les textes, garantissant les travaux de la Cour sans interruption ni remise en cause de sa régularité. ;

Elle est ainsi désormais investie de la mission de garantir la continuité du fonctionnement de l'institution, dans une période de transition qui demeure, en vertu du texte réglementaire, strictement limitée dans le temps.

Selon les articles 6, 7 et 8 du décret précité, la nomination du futur président de la Cour constitutionnelle doit intervenir dans les quinze jours suivant la notification formelle de la vacance. Ce processus, à la fois administratif et politique, relève de la prérogative du président de la République, qui désignera un nouveau titulaire parmi les membres de la Cour ou selon les voies prévues à cet effet. Cette passation, bien que conjoncturelle, souligne le cadre normatif et l'équilibre institutionnel dans lequel s'inscrit aujourd'hui le fonctionnement des hautes juridictions.

La Cour constitutionnelle continue ainsi d'exercer pleinement ses missions, sans discontinuité, dans l'attente de l'installation du nouveau président.

Pour rappel, créée à la faveur de la révision constitutionnelle de 2020, la Cour constitutionnelle succède au Conseil constitutionnel, avec des prérogatives élargies. Elle est notamment chargée de veiller au respect de la Constitution, de trancher les conflits de compétence entre les pouvoirs, de statuer sur la régularité des référendums, des élections présidentielle et législatives, ainsi que sur la constitutionnalité des lois à la demande des autorités habilitées.

Il convient de noter qu'en acceptant la démission de M. Belhadj et en veillant à l'application rigoureuse des textes encadrant cette vacance, le président de la République a conforté sa volonté de respecter le cadre juridique en toutes circonstances.

Cette transition démontre également la solidité de l'architecture institutionnelle nationale, où chaque étape est balisée par le droit et placée sous le sceau de la légitimité.

Sihem Bounabi

JOURNÉE MONDIALE DU RÉFUGIÉ

Le HCR appelle à la solidarité en faveur des Sahraouis

A L'OCCASION de la Journée mondiale du réfugié, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés en Algérie lance un appel au renforcement de la solidarité internationale et à l'action urgente pour répondre à la situation humanitaire critique à laquelle sont confrontés les réfugiés sahraouis dans les cinq camps près de Tindouf, au sud-ouest de l'Algérie. Le thème de cette année « Solidarité avec les réfugiés » est un rappel puissant que soutenir les réfugiés va au-delà des mots. Cela nécessite des actions concrètes, un soutien constant et des solutions durables.

Dans un communiqué publié hier, le HCR Algérie souligne que « depuis cinq décennies, les réfugiés sahraouis vivent dans l'une des situations de déplacement les plus longues et les plus oubliées à l'échelle mondiale ». « Malgré les efforts des acteurs humanitaires, y compris les 28 partenaires opérant dans le cadre du Plan de réponse aux réfugiés sahraouis (SRRP), ainsi que l'engagement fort des autorités algériennes, seulement 34 % des 103,9 millions USD requis ont été mobilisés pour répondre aux besoins humanitaires de base des réfugiés sahraouis en 2025 », indique la même source.

Selon Alistair Alan Boulton, représentant du HCR en Algérie, « la solidarité avec les réfugiés en Algérie, et en particulier ceux dans les camps près de Tindouf, devrait se traduire par la mobilisation des ressources nécessaires afin de garantir une vie digne et saine à ces réfugiés ». « Cela implique également de refuser d'accepter que des enfants réfugiés aient faim, qu'ils grandissent avec un retard de croissance, que des femmes enceintes soient confrontées au risque de perdre leurs bébés ou d'accoucher prématurément », affirme encore M. Boulton. Le HCR Algérie réitère sa profonde reconnaissance au gouvernement et au peuple algérien, ainsi qu'aux pays donateurs, aux donateurs du secteur privé, et à l'ensemble des partenaires qui font preuve de solidarité avec les réfugiés sahraouis, et les autres réfugiés en Algérie, en cette Journée mondiale du réfugié, conclut le texte de l'organisme onusien. Il convient de souligner que la Journée mondiale des réfugiés est une journée internationale désignée par les Nations unies pour rendre hommage aux réfugiés du monde entier.

Elle est célébrée chaque année le 20 juin afin de mettre en lumière les droits, les besoins et les aspirations de ceux qui ont été contraints de fuir leur pays d'origine pour échapper à des conflits ou à des persécutions. Cette célébration met en lumière les droits, les besoins et les aspirations des réfugiés, contribuant ainsi à susciter la mobilisation politique et financière nécessaire pour que les réfugiés puissent non seulement survivre, mais s'épanouir.

Pour les acteurs onusiens, s'il est important de protéger et d'améliorer la vie des réfugiés au quotidien. Les journées internationales telles que la Journée mondiale des réfugiés permettent d'attirer l'attention du monde entier sur le sort des personnes qui fuient les conflits ou les persécutions. De nombreuses activités organisées à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés offrent des occasions de soutenir les réfugiés.

Hachemi B.



L'ONU SE RÉUNIT EN URGENCE

Guterres implore un cessez-le-feu

FACE à une escalade des agressions sans précédent de l'entité sioniste contre l'Iran, l'ONU tire la sonnette d'alarme. Tandis que les frappes s'intensifient, ciblant installations nucléaires, infrastructures civiles et responsables iraniens, les pertes humaines s'alourdissent, touchant en majorité des civils. L'Algérie, fidèle à ses principes de justice et de solidarité avec les peuples opprimés, condamne fermement ces actes abjects. Le Conseil de sécurité des Nations unies s'est réuni hier en session d'urgence, à la demande de l'Iran et avec le soutien de plusieurs membres dont l'Algérie, la Chine, le Pakistan et la Russie. Cette dernière est destinée à prévenir une nouvelle déflagration régionale aux lourdes conséquences internationales, inscrite à l'ordre du jour sous le thème « Menaces contre la paix et la sécurité internationales ». La réunion intervient au lendemain de frappes israéliennes d'une violence grave, ayant ciblé des infrastructures nucléaires, des bases de missiles et des personnalités militaires iraniennes. Ces attaques, survenues dans la nuit du 13 juin, ont fait des centaines de morts et blessés, dont de nombreux civils. Téhéran a aussitôt riposté avec des frappes de missiles balistiques et de drones, faisant craindre un embrasement régional durable. Dans ce contexte de forte tension, le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a lancé un nouvel appel pressant à la désescalade, exhortant les parties à la retenue et à reprendre la voie de la diplomatie comme unique solution viable. Le Conseil de sécurité devrait examiner plusieurs options pour contenir la crise, y compris un cessez-le-feu d'urgence et des mesures de désengagement. La veille, l'Algérie a réaffirmé sa position de principe : œuvrer sans relâche pour la paix et la sécurité internationales. Depuis New York, son représentant permanent auprès de l'ONU, l'ambassadeur Amar Bendjama, est intervenu lors de la réunion thématique consacrée aux liens entre pauvreté, sous-développement et conflits. « L'Algérie demeure déterminée à collaborer avec tous les partenaires internationaux pour s'attaquer aux causes profondes des conflits », a-t-il affirmé, soulignant que la paix ne saurait être dissociée du développement durable. Rappelant que le monde s'apprête à célébrer le 80e anniversaire de la Charte des Nations unies, l'ambassadeur Amar Bendjama a réaffirmé l'attachement indéfectible de l'Algérie au multilatéralisme et à la promotion de la paix. « Ce n'est pas un simple choix pour nous, mais un engagement sincère en faveur de la paix et du développement durable à l'échelle mondiale », a-t-il souligné. Il a également alerté sur les défis majeurs auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée, dans un contexte de crises multiples et complexes. L'Algérie plaide également pour une coordination renforcée entre l'ONU et les organisations régionales, notamment l'Union africaine, afin de bâtir des solutions africaines aux crises africaines.

M. D.

FOIRE INTERNATIONALE DE SFAX

Plus de 20 entreprises algériennes au rendez-vous

L'ALGÉRIE participe avec une importante délégation économique à la 59e édition de la Foire internationale de Sfax (Tunisie), qui se tient du 17 juin au 1er juillet, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Plus de 20 entreprises nationales leaders dans divers secteurs de production, tels que les industries agroalimentaires, l'électroménager, les produits cosmétiques, le textile, l'habillement et l'artisanat, participent à cet événement avec une large gamme de produits locaux répondant aux meilleures normes de qualité et d'innovation, selon la même source. Placée sous l'égide du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, cette participation, qui s'inscrit dans le cadre de «la mise en œuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», vise à «promouvoir les échanges commerciaux avec les autres pays africains, notamment la Tunisie, pays frère, ouvrir de nouvelles perspectives d'exportation hors hydrocarbures et établir des partenariats stratégiques avec différents acteurs économiques, en droite ligne avec les efforts nationaux de diversification de l'économie et de promotion des produits algériens à l'étranger». Le programme de la participation algérienne à la Foire internationale de Sfax prévoit des rencontres B2B avec des entreprises tunisiennes, afin d'examiner les opportunités d'échange et de partenariat et de faciliter l'intégration dans les chaînes de valeur régionales.

M. B.

RÉSEAU DE FIBRE OPTIQUE

Plus de 2,2 millions d'abonnés

L'ENTREPRISE Algérie Télécom a annoncé, jeudi, avoir dépassé les deux millions d'abonnés au réseau de la fibre optique, précisant que le 2,2 millionième abonné a été enregistré. Dans une publication sur sa page officielle sur les réseaux sociaux, l'entreprise a exprimé «sa fierté d'avoir franchi une nouvelle avancée dans l'extension du réseau de fibre optique jusqu'au domicile (FTTH) à travers tout le territoire nationa». AT affirme que ce chiffre «reflète son engagement indéfectible à fournir des solutions technologiques modernes et à améliorer l'expérience client à travers des services Internet à haut débit et de qualité».

CONSEIL DE LA NATION

La loi de règlement budgétaire 2022 adoptée

LES MEMBRES du Conseil de la nation ont adopté à l'unanimité, jeudi, le texte de loi de règlement budgétaire de l'exercice 2022, lors d'une séance plénière présidée par M. Azouz Nasri, président du Conseil. Le texte présente les résultats de l'exécution de la loi de finances, faisant état de recettes réalisées en 2022 à hauteur de 7.244 milliards DA, tandis que les dépenses budgétaires exécutées ont atteint 10.494 milliards DA. S'agissant des dépenses, qui ont enregistré une baisse de 1.116 milliards DA par rapport aux prévisions de la loi de finances complémentaire pour 2022, elles se répartissent entre 7.443 milliards DA pour les dépenses de fonctionnement et 3.050 milliards DA pour les dépenses d'équipement, avec un taux de consommation estimé à 90,4%.

S. N.

RÉHABILITATION DES ACTIFS INDUSTRIELS RÉCUPÉRÉS

Une priorité pour renforcer l'économie nationale

Le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, a affirmé, jeudi, que son département ministériel accorde une grande attention à la réhabilitation et à l'exploitation des actifs industriels récupérés par l'Etat. Il s'agit également, en matière de recrutement dans le cadre de cette opération, de donner la priorité aux travailleurs qui avaient déjà exercé dans ces unités, du fait de leur expérience et de leur savoir-faire dans leurs domaines respectifs.



Ces mesures à même de rassurer les travailleurs ont été annoncées par le ministre, jeudi, au deuxième jour de sa visite dans la wilaya de M'sila. Le ministre a insisté, lors de l'inspection de l'aciérie à Draâ El Hadja remise au profit de Fondal SPA, une filiale d'Imétal, sur «la nécessité d'un démarrage effectif de toutes les unités industrielles récupérées, devenu aujourd'hui une priorité dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à renforcer la souveraineté industrielle». Il a également souligné «l'importance de l'accompagnement technique et administratif de ces unités afin qu'elles puissent être remises en service dans les plus brefs délais possibles, et ce, pour qu'elles contribuent efficacement au renforcement de l'économie nationale».
L'importance du rôle de ces unités de production dans la création de richesses et d'emplois directs et indirects, ainsi que dans l'élargissement de la base de production nationale, a également été soulignée par le ministre de l'Industrie. Il a affirmé, dans ce contexte, que la situation des travailleurs de ces usines «sera prise en compte, en leur donnant la priorité dans les recrutements, dans un cadre réglementaire».
Le ministre a, par ailleurs, réitéré son appel à tous les acteurs économiques, en particulier les exportateurs, à «faire part en permanence de leurs préoccupations afin qu'elles soient prises en charge».
Au premier jour de sa visite à M'sila, le ministre Ghrieb avait indiqué que les cahiers des charges relatifs à l'organisation de l'activité de fabrication des téléphones portables et des appareils électroménagers seront bientôt prêts et feront, de suite, l'objet d'une présentation au gouvernement, et ce, pour répondre aux préoccupations des investisseurs qui ont fait part de leur souhait d'investir dans ces activités.
Il a assuré que les cahiers des charges en question «reposeront sur des fondements techniques et scientifiques avec la participation et les propositions des différents opérateurs en vue d'organiser aisément ces activités qui constituent des domaines à caractère sensible», est-il indiqué dans un communiqué de son département ministériel, ajoutant qu'il a réitéré son engagement à accompagner les investisseurs et à lever les entraves identifiées, conformément aux directives du président de la République.
Il convient de noter que le ministre de l'Industrie a, lors de sa visite, inspecté l'unité Maghreb Pipe qui produit et commercialise des systèmes de canalisation PRV (polyester renforcé de fibres de verre), ainsi qu'une unité de production de matériaux préfabriqués en béton, dans la commune de Hammam Dhalaâ, et une usine de transformation de fruits et légumes située dans la commune de Khoubana, récupérée par le groupe Agrodiv spécialisé dans l'industrie agroalimentaire.

Hamid B.

PROTECTION DU BETAIL

Une campagne de vaccination bientôt lancée

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a annoncé jeudi le lancement imminent d'une campagne nationale de vaccination destinée à protéger le cheptel contre les affections cutanées. Cette opération devrait débuter d'ici dix jours et les vaccins nécessaires ont déjà été importés, a précisé le ministre, qui s'exprimait lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), présidée par Zouhaier Nasri, vice-président de l'APN, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement, Kaouter Krikou, et de plusieurs membres du gouvernement.
La prochaine campagne de vaccination vient en complément de celle engagée il y a un mois contre la fièvre aphteuse, a ajouté Cherfa, ajoutant qu'à ce titre, plus de deux millions de doses de vaccin ont également été réceptionnées. Le ministre a, par ailleurs, évoqué la troisième édition du Recensement général de l'agriculture, menée du 19 mai au 27 juillet 2024. Cette opération, qualifiée de «cruciale» pour la constitution d'une base de données complète et fiable sur l'état du secteur, permettra une meilleure planification des politiques agricoles. Les résultats finaux ont été validés lors du Conseil des ministres du 11 avril dernier et seront publiés dans les mois à venir pour être exploités par les experts, chercheurs et opérateurs économiques.
Concernant le projet de réhabilitation du Barrage vert, le ministre a rappelé la mobilisation d'un budget de plus de 75 milliards de dinars pour la période 2023-2030. Une enveloppe de 11 milliards de dinars a été allouée pour l'année 2025, permettant de lancer des actions de reboisement sur 19 253 ha, d'ouvrir 438 km de pistes rurales, de forer 112 puits et de fixer les dunes sur 915 ha, entre autres travaux de préservation des ressources naturelles.
Interrogé sur le dossier sensible du foncier agricole, Youcef Cherfa a annoncé l'installation d'une commission nationale chargée d'étudier les dossiers en attente, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. L'objectif est de clore ce dossier avant fin 2025, selon les instructions du Président données lors de sa rencontre avec l'Union nationale des paysans algériens (UNPA) en novembre 2024. Une circulaire interministérielle, publiée le 1er juin, encadre désormais les procédures d'assainissement du foncier agricole relevant du domaine privé de l'État. Le ministère a identifié 94 problématiques majeures liées à cette régularisation. Des commissions de wilaya, présidées par les walis, ont été mises en place pour entamer le traitement des dossiers à l'échelle locale.
S'agissant des infrastructures de stockage des céréales dans la wilaya d'El Menia, le ministre a annoncé la réalisation prochaine d'un silo stratégique de 100 000 tonnes dans la commune du chef-lieu de cette wilaya, dès la finalisation des procédures administratives.
Cette wilaya, première productrice à l'échelle nationale de fourrage et onzième en production céréalière, verra également la mise en place de onze centres de collecte de proximité, portant ainsi sa capacité de stockage totale à 155 000 tonnes.

Rim Boukhari

FINANCE ISLAMIQUE

Vers la création d'une banque publique spécialisée

Le marché de la finance islamique continue de susciter de l'intérêt. Cette dynamique se traduit principalement par la croissance des dépôts bancaires pertinents de ce mode de financement. Ces derniers ont atteint 506 milliards de dinars, a indiqué le ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, qui a annoncé que l'on se dirige vers la création d'une banque publique dédiée à la finance islamique.



Le montant des dépôts traduit «un chiffre considérable», selon le ministre des Finances, qui a affirmé qu'une grande partie a servi au financement de projets. «437 milliards de dinars de ces dépôts ont servi au financement de projets et d'opérations commerciales», at-il précisé lors d'une séance plénière consacrée aux questions orales, à l'Assemblée populaire nationale (APN), tenue avant-hier. Il a, dans ce cadre, fait état de l'ouverture de plus de 745 000 comptes au titre de la finance islamique jusqu'à septembre 2024.

Mettant en avant les différentes mesures prises ces dernières années en faveur de la finance islamique, le ministre a fait savoir que l'Algérie compte désormais 12 banques proposant des services de finance islamique, dont deux exclusivement dédiées à ce type de service, sur les 20 banques en activité à travers le territoire national.

Jusqu'à la fin de 2024, ces banques comptaient 87 agences spécialisées et 861 guichets de finance islamique, dont 700 guichets pertinents de banques publiques, a précisé M. Bouzred, ajoutant que ses services «envisagent la création d'une banque publique dédiée exclusivement à la finance islamique». «Le lancement de Sukuk souverains à l'avenir et la création de compagnies d'assurance Takaful permettront au secteur de couvrir l'ensemble des opérations bancaires pertinentes de la finance islamique», at-il dit.

Il convient de souligner l'évolution positive de la finance islamique en Algérie grâce, notamment, aux efforts consentis par les pouvoirs publics pour renforcer ce mode de financement, que d'aucuns considèrent qu'il constitue un pilier essentiel pour atteindre l'inclusion financière. M. Bouzred a par ailleurs été interpellé sur plusieurs questions pertinentes de son département. Sur une question sur la lutte contre le blanchiment d'argent, le ministre a souligné l'engagement de l'Algérie à se conformer aux normes internationales, rappelant les multiples mesures prises par l'État dans ce cadre ces dernières années, notamment la création, en 2020, d'un comité national d'évaluation des risques de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et de financement de la prolifération des armes de destruction massive.

Ce comité a contribué à la prise en charge des réserves et recommandations contenues dans le rapport de l'évaluation mutuelle du Groupe d'action financière (GAFI) de la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA), et a participé à la rédaction d'un rapport national qui sera soumis au même groupe.

Lilia A. A.

Allocation touristique de 750 euros : dans l'attente des mesures de la Banque d'Algérie

LE MINISTRE des Finances, Abdelkrim Bouzred, a été à nouveau interpellé sur la mise en œuvre de la nouvelle allocation touristique de 750 euros. Tout en soulignant que le dossier est du ressort de la Banque d'Algérie, il a affirmé que des mesures seront prochainement prises par cette dernière, sans pour autant donner plus de précisions. Selon lui, la Banque d'Algérie est la seule institution habilitée à prendre une décision relative à cette allocation. Outre la date d'application de la mesure, M. Bouzred s'est également exprimé sur son montant, dans sa réponse aux députés, lors d'une session de questions orales à l'APN. «La fixation du montant de cette allocation fait partie des prérogatives de la Banque d'Algérie et non pas du ministère des Finances», a-t-il précisé. La mise en œuvre et la définition des conditions d'exécution, de révision à la hausse ou à la baisse de cette allocation relevant exclusivement de la compétence de la Banque d'Algérie, at-il souligné, affirmant que son département est intervenu pour fournir les moyens et les conditions matériels nécessaires aux services des douanes au niveau des frontières (ports et aéroports), l'objectif étant d'assurer le bon déroulement des opérations liées à cette allocation.

S. N.

LA MESURE DESORMAIS ACTEE

Tassili Airlines dans le giron d'Air Algérie

LA COMPAGNIE nationale Air Algérie va pouvoir renforcer son réseau à la faveur de l'intégration de Tassili Airlines qui, jusque-là, relève du groupe Sonatrach détenant des activités extérieures et de soutien. La mesure a été actée, jeudi dernier, entre les deux parties, a annoncé la première compagnie aérienne algérienne dans un communiqué.

«Le transfert de propriété de la compagnie aérienne nationale Tassili Airlines du groupe Sonatrach holding activités extérieures et soutien (relevant de Sonatrach) à Air Algérie sera opéré en vertu de l'accord signé jeudi à Alger», a indiqué Air Algérie dans son communiqué.

L'accord a été signé au siège du ministère des Transports par le président-directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, et celui de Sonatrach détenant des activités extérieures et de soutien, Mohamed Tira, en présence du ministre du secteur, Saïd Sayoud.

Cet accord, qui acte la démarche l'intégration de Tassili Airlines dans le portefeuille d'Air Algérie, est qualifié d'un «premier pas stratégique dans le processus de transfert des actifs de Tassili Airlines, au titre d'une vision nationale visant à développer le transport aérien des lignes intérieures et renforcer les liaisons entre les différentes wilayas du pays», est-il ajouté de même source.

Air Algérie précise également que cet accord définit les mécanismes réglementaires adoptés pour l'exécution minutieuse de l'opération de transfert, ce qui, ajoute-t-elle, garantit un transfert organisé de la propriété et la continuité de l'activité dans un cadre légal, et reflète le respect par les deux parties des principes de gouvernance et d'intégration stratégique en matière de transport aérien.

A cet effet, Air Algérie a affirmé son engagement total pour la réussite de ce transfert qu'elle considère stratégique, à travers la mobilisation de toutes ses ressources en vue d'une transition «fluide et efficace», assurant la continuité des services et soutenant l'intégration institutionnelle dans le domaine de l'aviation.

Cette opération intervient, a noté Air Algérie, en application des instructions données par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors d'une réunion tenue le 12 mars dernier, concernant la création d'une compagnie aérienne nationale dédiée aux lignes intérieures.

Dans ce même cadre, le ministre des Transports a fait savoir, jeudi à l'Assemblée populaire nationale, que la compagnie de transport aérien des lignes intérieures entrerait en service dans quelques semaines si les choses se passaient telles que prévues, affirmant qu'elle résoudrait plusieurs problèmes de transport pour les habitants du Sud, notamment ceux des wilayas de Tamanrasset et de Bordj Badji Mokhtar.

T. G.

UNIVERSITÉ ET ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES

Le renforcement du partenariat en ligne de mire

LA NÉCESSITÉ de bâtir un partenariat entre l'université et le monde économique a été une nouvelle fois réaffirmée par le ministre du Commerce intérieur et de la Réglementation du marché national, Tayeb Zitouni, a souligné l'importance d'adapter la formation supérieure spécialisée aux besoins du marché du travail. Cela passe le renforcement des partenariats avec l'environnement des affaires et l'encouragement de la formation pratique et de la recherche empirique pour renforcer l'employabilité des diplômés et concilier théorie et pratique, selon Zitouni qui a présidé, avant-hier, la cérémonie de sortie d'une nouvelle promotion d'étudiants licenciés en Sciences de gestion à l'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA). En présence du directeur de l'Ecole, Noureddine Menani et du président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, le ministre a mis en exergue la dimension économique stratégique de la formation supérieure spécialisée, étant l'un des axes essentiels pour construire une économie concurrentielle et flexible, apte à s'adapter aux mutations mondiales.

Lors de la rencontre à laquelle ont pris part le directeur de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), le Secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), et des cadres du ministère, Zitouni a affirmé que l'investissement dans la ressource humaine représentait un choix national essentiel, bénéficiant d'un intérêt particulier dans le programme du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une importance capitale à l'habilitation des jeunes, ainsi qu'à l'adhésion à l'économie de la connaissance.

Il a, par ailleurs, salué le rôle pionnier qui joue l'ESAA dans la formation de compétences nationales qualifiées, ainsi que les initiatives de la CACI pour assurer la formation professionnelle et répondre aux besoins des institutions économiques. Le ministre a appelé les diplômés à être acteurs du développement national, à travers l'initiative et l'engagement pour un avenir plus radieux.

De son côté, le directeur de l'ESAA a salué les efforts inlassables du secteur du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national pour assurer un environnement propice à l'enseignement et à l'excellence.

L'ESAA lancera, selon son directeur, l'»Exécutive doctorat in business administration», et organisera son premier colloque international sur le commerce extérieur et le développement économique le 30 juin en cours. Le président du CREA a de son côté a souligné que les diplômés de l'école constituaient un apport de qualité pour les entreprises algériennes, vu la qualité de la formation qui leur a été dispensée, ajoutant que l'économie nationale se renforcerait par de jeunes énergies, compétentes et innovantes, qui contribueront à la redynamisation de l'économie nationale et à la promotion de l'investissement.

Cette promotion, qui comprend 128 étudiants, a été baptisée du nom du «professeur Yahia Guidoum», en hommage à l'un des hommes d'Etat dévoués, et en reconnaissance à son parcours au service de l'intérêt général.

S. N.

ALLERGOLOGIE
Une Académie panafricaine à Alger

L'ACADÉMIE africaine d'allergologie et d'immunologie clinique a été officiellement lancée jeudi soir à Oran, lors de l'ouverture du 16e Congrès euro-africain d'allergologie et d'immunologie clinique, organisé sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.
Cette institution scientifique panafricaine, dont le siège sera basé à Alger, a été initiée par le Professeur Habib Douagui, président de la Société algérienne d'allergologie et président de la Commission santé du Conseil de la Nation. Elle a pour objectif de coordonner les efforts des pays africains en matière de recherche, de formation et de développement des politiques de santé liées aux pathologies allergiques et auto-immunes.
Le Professeur Douagui a précisé que l'Académie œuvrera à la conception de projets ciblés, à l'élaboration de recommandations cliniques, et à l'accompagnement des autorités sanitaires africaines dans la prise de décisions fondées sur des données scientifiques.
La cérémonie d'annonce s'est déroulée en présence du ministre de la Jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, du wali d'Oran, M. Samir Chibani, ainsi que de représentants de plusieurs institutions scientifiques africaines et européennes.
Le congrès réunit plus de 500 spécialistes issus de 14 pays, venus débattre des avancées récentes dans le domaine, notamment en immunothérapie, diagnostic moléculaire, allergies alimentaires, traitements biologiques et prévention.
Dans un message lu en son nom, le président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a souligné que le haut patronage de cet événement « traduit l'importance que l'État accorde à la recherche scientifique et à la coopération interafricaine dans le domaine de la santé publique ».
De son côté, le Pr Martial Ouédraogo, président de la Société africaine d'allergologie, a salué cette initiative algérienne qu'il a qualifiée de « plateforme stratégique pour harmoniser les pratiques médicales sur le continent et renforcer la coopération scientifique sud-sud ».
Lors de la cérémonie d'ouverture, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a été honoré pour son soutien constant au domaine médical et scientifique. Plusieurs médecins et chercheurs universitaires ont également été distingués.
Le congrès, qui se poursuit pendant trois jours, aborde des thématiques telles que « Innovation en allergologie : état des lieux et perspectives », « L'immunothérapie allergénique : un nouvel horizon thérapeutique », « Approche personnalisée du traitement allergologique », « Allergies alimentaires : défis et avancées thérapeutiques », « Allergies et comorbidités : lien avec les maladies auto-immunes », « recommandations africaines pour la prise en charge de l'asthme chez l'adulte et l'enfant », entre autres.

Aymen D.

PLAN NATIONAL DES MALADIES RARES
L'Etat mobilise plus de 20 milliards de dinars

En application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, un budget de plus de 20 milliards de dinars a été alloué à la mise en place du plan national au profit des patients confrontés à l'errance médicale et à l'absence de protocoles adaptés. C'est ce qu'a indiqué jeudi dernier Abdelhak Saïhi, ministre de la santé.



M. Saïhi a affirmé que la prise en charge des personnes atteintes de maladies rares est « l'une des priorités du président de la République, qui a donné des instructions claires pour ne ménager aucun effort afin de mettre en place un mécanisme efficace garantissant à cette catégorie de patients des soins de qualité », et ce lors de son allocution d'ouverture de la journée d'étude consacrée à la mise en place du premier plan national dédiée à la prise en charge des maladies rares, organisée à la salle des conférences de la Grande Mosquée d'Alger, en présence de membres du gouvernement, de responsables d'organismes nationaux, de scientifiques et d'acteurs associatifs.
Il a expliqué qu'en Algérie, une maladie est classée comme « rare » lorsqu'elle touche moins d'un patient sur 2 000, ajoutant que derrière cette définition se cachent des réalités médicales aussi variées que méconnues. Certaines pathologies sont si rares qu'elles concernent à peine quelques dizaines de personnes dans tout le pays. Le ministre a également fait savoir qu'à l'échelle mondiale, entre 7 000 et 8 000 maladies rares sont recensées, affectant près de 350 millions de personnes, soit 5 % de la population.
Cette rareté complique à la fois le diagnostic, souvent tardif, et la définition de protocoles thérapeutiques standardisés. « Beaucoup de malades vivent dans l'incompréhension et l'angoisse, ballottés entre consultations, examens et analyses sans issue claire, et ce parfois pendant des années », a souligné M. Saïhi. Une errance médicale qui peut avoir des conséquences physiques lourdes mais aussi psychologiques, du fait de l'incertitude et de l'isolement ressenti par les malades et leurs proches.
Le premier responsable du secteur de la santé a tenu à préciser qu'en Algérie, l'un des facteurs aggravants identifiés par les spécialistes est la consanguinité, encore présente dans certaines régions, qui favorise la transmission des maladies génétiques. Le ministre n'a pas éludé cette réalité socioculturelle, indiquant que « près de 80 % des maladies rares identifiées dans notre pays sont d'origine héréditaire. Ce constat impose une action à la fois médicale, sociale et pédagogique ».
Conscient des spécificités nationales, le ministère a donc opté pour une stratégie globale, fondée à la fois sur la médecine de précision et sur l'intégration du facteur humain dans toutes ses dimensions : sensibilisation, accompagnement, écoute des familles et reconnaissance du rôle fondamental des associations de patients.
Le plan national en cours de finalisation repose sur plusieurs axes complémentaires qui visent à assurer une prise en charge structurée, équitable et adaptée aux particularités de chaque pathologie. Le premier volet concerne le renforcement du diagnostic précoce, avec la modernisation des plateaux techniques, l'acquisition d'équipements de dépistage performants et l'amélioration des circuits de détection dès la petite enfance. Le deuxième axe cible la formation médicale spécialisée, pour permettre aux praticiens d'identifier plus rapidement ces pathologies souvent complexes.
Sur le plan scientifique, M. Saïhi a insisté sur l'importance du développement de la recherche dans les domaines génétique et pharmacologique, avec des partenariats attendus entre établissements universitaires, laboratoires et centres hospitaliers. L'élaboration de protocoles thérapeutiques adaptés, reconnus et harmonisés, fait également partie des priorités du plan, de même que la création d'une plate-forme nationale de données épidémiologiques centralisée, permettant un suivi rigoureux de la prévalence, des besoins et des traitements.
Le ministre a aussi annoncé l'ouverture prochaine de centres de référence hospitaliers dédiés exclusivement aux maladies rares. Ces structures, dotées de compétences multidisciplinaires, auront pour mission de coordonner les soins, de soutenir les familles et de proposer un accompagnement thérapeutique et psychologique global. Au-delà de l'aspect strictement médical, M. Saïhi a tenu à rappeler l'importance de la concertation avec les représentants de la société civile. Il a déclaré que « nous devons écouter les associations de malades, les intégrer pleinement à nos réflexions et leur donner les moyens de jouer leur rôle de relais et de soutien ». Le plan national inclura ainsi des espaces de dialogue, des campagnes de sensibilisation ciblées et des dispositifs de soutien psychologique sur le long terme. En clôturant son intervention, le ministre a souligné l'importance de la responsabilité collective de toutes les institutions concernées. Il a affirmé que ce n'est pas un simple document administratif mais une « feuille de route exigeante », ajoutant que le plan, « au-delà des chiffres et des protocoles, est une cause profondément humaine ».

Sihem Bounabi

ENFANTS ATTEINTS DE PARALYSIE CÉRÉBRALE
Un camp chirurgical gratuit à Médéa

L'OBSERVATOIRE national de la société civile (ONSC) a lancé, avant-hier à Médéa, un camp médico-chirurgical gratuit au profit de 400 enfants atteints de paralysie cérébrale et d'enfants aux besoins spécifiques. Cette initiative, à forte portée sociale, se déroule à l'hôpital Mohamed Boudiaf, et s'étalera jusqu'au 24 juin, avec le soutien actif de l'association Espoir de Vie.
Ce programme, à la fois médical, humanitaire et citoyen, s'inscrit dans la stratégie de l'ONSC visant à soutenir les actions de terrain portées par les acteurs de la société civile, en synergie avec les institutions publiques. Selon les organisateurs, ce camp permet aux enfants concernés de bénéficier d'interventions chirurgicales et thérapeutiques adaptées, destinées à améliorer leur confort de vie, leur mobilité, et leur autonomie. Un suivi médical complet est également prévu durant la durée du séjour, en collaboration avec des équipes pluridisciplinaires mobilisées pour l'occasion.
« Cette opération reflète l'engagement de l'établissement public hospitalier à garantir un accès équitable à des soins de qualité, et renforcer les droits des enfants malades à une prise en charge adaptée », a précisé le communiqué des organisateurs.
Présent à l'ouverture du camp, le directeur de la santé et de la population de la wilaya de Médéa, Hadj Zoheir Mohamed Sadok, a souligné l'importance de cette initiative en insistant sur la nécessité d'unir les efforts entre secteur sanitaire et société civile. Il a rappelé que ce type d'engagement permet de combler certaines insuffisances structurelles, notamment en matière d'accès aux soins spécialisés pour les enfants en situation de handicap.
Le wali de Médéa, pour sa part, a mis en avant le rôle grandissant de la société civile comme véritable force de proposition et d'accompagnement des politiques publiques. Il a salué le travail de l'ONSC, affirmant que cette institution est une traduction concrète de la nouvelle dynamique prônée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en matière de gouvernance participative et d'implication citoyenne. En marge de ce camp médico-chirurgical, la présidente de l'ONSC, Mme Ibtissam Hamlaoui, a également assisté à une vaste campagne de don de sang, organisée en partenariat avec le Croissant-Rouge algérien. Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la plus grande opération nationale de don de sang lancée cette année par l'Observatoire, afin de renforcer les stocks sanguins et encourager les pratiques de solidarité sanitaire à l'échelle nationale.

Nabil B.

Matez le «lion en furie» avant qu'il ne nous dévore !

Le gouvernement israélien, qui s'est livré en toute impunité à l'occupation illégale et au vol des sources d'eau, des terres agricoles, des maisons, des biens et des ressources énergétiques des Palestiniens par le biais d'un nettoyage ethnique et des crimes odieux de famine massive et de génocide à Gaza, a encore aggravé la crise mondiale en lançant une attaque préventive contre l'Iran, sous le nom de "Opération Lion en furie".



Par Dennis Kucinich

Cette fourberie meurtrière est d'une ampleur telle qu'il est impératif de lutter contre cette réalité effroyable.

Tenter de qualifier ces crimes de frappes défensives est une insulte faite à la raison.

L'histoire montrera que le discours israélien sur la menace nucléaire iranienne n'était qu'un artifice censé justifier un renforcement de son arsenal militaire financé presque exclusivement par les contribuables américains.

Ce qui est présenté comme un acte de défense de la liberté d'Israël par les États-Unis n'est en réalité qu'un racket dont l'ampleur ferait rougir la mafia. Ce racket dispose de ses propres mécanismes. Les administrations démocrates et républicaines envisagent toutes deux depuis des décennies d'attaquer l'Iran. Les promesses du président Trump d'éviter la guerre tout en œuvrant en étroite collaboration avec Netanyahu ternissent la crédibilité du président, soit parce qu'il ne dit pas la vérité, soit parce qu'il se fait rouler dans la farine par les membres de son propre establishment en matière de politique étrangère.

Le gouvernement israélien définit désormais la liberté comme suit : liberté de commettre un génocide, liberté d'affamer une population sans défense, liberté de mener une guerre agressive, liberté de feindre et de mentir sur toutes ses agissements inhumaines à la face du monde, et d'exiger que tous s'y rallient sous peine d'être qualifiés d'"antisémites".

Exiger de l'Iran qu'il renonce à sa production d'énergie nucléaire est une prétention non négociable, ce que tous les participants au JCPOA ont bien compris. C'est la première administration Trump qui a annulé l'accord limitant à 3,6 % l'enrichissement de l'uranium nécessaire à la production d'électricité pour les quelque 90 millions d'Iraniens.

Une fois cet accord résilié, l'Iran a été sans cesse accusé de chercher à enrichir de l'uranium à des fins militaires, donnant ainsi aux bellicistes américains et israéliens le prétexte de brandir la menace de mollahs fous dotés de l'arme nucléaire, dont l'unique objectif serait de détruire Israël. L'attaque contre l'Iran n'est donc qu'une manipulation cynique fondée sur le principe moralement dépravé "Frappez les autres avant qu'ils ne vous frappent".

Un ensemble de lois internationales interdit les frappes préventives, mais lorsqu'il s'agit d'Israël, le droit international ne s'applique plus, nous amenant à nous demander pourquoi Israël souhaite rester membre des Nations unies ou, inversement, pourquoi l'ONU tient à son adhésion. Mais cette question revient à l'Assemblée générale.

Imaginez le dilemme de l'Iran s'il avait accepté l'autre exigence non négociable d'Israël, à savoir le retrait de ses systèmes de missiles balistiques. Il n'aurait pas été en mesure de riposter à l'attaque. Israël a cherché à obtenir le désarmement unilatéral de l'Iran pour pouvoir mettre en œuvre sa propre version de la "tactique de choc et effroi" : bombardements intensifs, puis, avec l'aide des États-Unis, invasion et changement de régime.

L'attaque contre l'Iran a été précédée de plusieurs mois de désinformation, de propagande et de tours de passe-passe diplomatiques de la part de l'Occident et d'Israël pour faciliter son exécution. Mais l'attaque lancée la semaine dernière est aussi, partiellement, une tentative de consensus parmi la population israélienne, afin que le Premier ministre israélien ne soit pas destitué pour crime en vertu de la loi israélienne, déposé par un soulèvement à la Knesset ou encore contraint de démissionner pour avoir échoué à ramener les otages.

Ajoutez à cela le déclin de l'économie israélienne, l'effondrement de son commerce international et, aujourd'hui, le lourd tribut payé par le peuple d'Israël face à la riposte iranienne.

À ce stade, il ne s'agit plus de Netanyahu, mais de la sécurité et du bien-être du peuple d'Israël. Au fur et à mesure que cette réalité s'impose à Tel-Aviv et ailleurs, Netanyahu pourrait bien avoir commis un suicide politique.

Le gouvernement israélien a compromis la sécurité de son peuple et celle du monde entier en attaquant la population civile iranienne et les infrastructures nucléaires de l'Iran, au risque de provoquer une fuite radioactive.

Le gouvernement israélien a toujours refusé de se conformer au droit international, tentant sans cesse de justifier ses agressions illégales en prétendant de manière perverse être la victime.

Les États-Unis ne doivent plus fournir aucun financement, aucun équipement, aucun ravitaillement ni aucune aide d'aucune sorte à Israël, et ils n'ont absolument pas à s'engager directement dans cette guerre. Israël voulait une guerre avec l'Iran. Il l'a. Et il l'a bien cherchée. Israël souhaite depuis longtemps entraîner les États-Unis dans ce conflit, et il ne fait aucun doute qu'il a agi dans l'espoir de pouvoir les y contraindre.

Il y a vingt-trois ans, M. Netanyahu a présenté l'Irak comme une menace pour les États-Unis et a été l'un des principaux auteurs de la campagne alarmiste qui a poussé les États-Unis à entrer en guerre, une guerre entièrement fondée sur le mensonge et la manipulation des services du renseignement, qui a coûté la vie à cinq mille soldats américains et à plus d'UN MILLION d'Irakiens innocents, pour une facture s'élevant à des milliers de milliards de dollars.

J'ai questionné M. Netanyahu lors d'une audience devant une commission du Congrès peu avant la guerre contre l'Irak en septembre 2002. Il avait clairement indiqué à l'époque que l'Iran figurait également parmi ses cibles, et qu'il comptait bien utiliser l'armée américaine pour atteindre cet objectif. L'attaque contre l'Iran illustre clairement le mépris d'Israël pour l'Amérique.

Le but ultime de M. Netanyahu n'est pas la sécurité de son peuple. Il cherche à maintenir l'unité d'une coalition de racistes sanguinaires pour échapper à son propre emprisonnement.

Les États-Unis doivent réévaluer leurs relations avec Israël. Les actions préventives d'Israël mettent l'Iran en danger, et tentent d'entraîner l'Amérique dans une spirale infernale et vaine à l'échelle mondiale.

L'Amérique est le meilleur ami d'Israël. Mais on ne laisse pas ses amis commettre un génocide. Les amis n'entraînent pas leurs amis en guerre. Les amis ne mettent pas en péril la sécurité du monde à des fins politiques personnelles.

Le président des États-Unis doit intervenir pour faire passer les intérêts de l'Amérique avant tout. La sécurité et le bien-être du peuple américain ne sont pas et n'ont jamais été une préoccupation de M. Netanyahu. Elle doit être celle du président des États-Unis. Matez le "lion en furie" avant qu'il ne nous dévore !

Source : Mondialisation.ca

LIGUE 1 MOBILIS :

Le MCA à un point du bonheur, l'ESM et le NCM pour éviter la Ligue 2

C'est l'heure du verdict pour le championnat de Ligue 1 Mobilis de football, aussi bien dans la course au titre que pour le maintien, à l'occasion de la 30e et dernière journée, prévue vendredi et samedi.



En effet, la Ligue de Football Professionnel a informé que « la rencontre comptant pour la 30e et dernière journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, devant opposer l'USM Khenchela au MC El Bayadh, initialement programmée le vendredi 20 juin à 17h00, est reportée au samedi 21 juin à 17h00, au même stade. Soit le stade Hamam Ammar. » les trois premières rencontres de cette ultime journée de la saison 2024-2025 : ES Sétif – US Biskra, CS Constantine – JS Saoura, et MC Oran – USM Alger, n'auront aucune incidence sur le classement final. la JS Saoura, qui est remontée à la quatrième place au tableau à l'issue de son succès mardi soir à Béchar face au Paradou AC (3-2), aura une belle occasion de terminer la saison au pied du podium, en allant affronter le CS Constantine (7e, 38 pts), qui reste sur deux revers de suite. Quant aux Constantinois, ils veulent bien terminer la saison par une victoire, tout en améliorant leur position au classement généra .Le leader le MC Alger (1e, 57 pts), sera en ballotage favorable à domicile face au premier relégable, le NC Magra (15e, 30 pts), pour conserver son titre reconquis la saison dernière, après 14 ans de disette. Le «Doyen», qui s'est contenté d'un point ramené de son déplacement mardi à Chlef (0-0), n'aura besoin que d'un seul point pour être sacré champion pour la 9e fois de son histoire. Le «Nedjm» (15e, 30 pts), qui reste sur un succès à la maison face au CS Constantine (2-1), est condamné à l'exploit au stade du 5-Juillet, tout en espérant un nul ou une défaite de son concurrent direct, l'ES Mostaganem (14e, 31 pts), en appel pour défier le Paradou AC (5e, 41 pts). Le MCA, sauf miracle, devrait être couronné pour la deuxième fois de suite, devant ses supporters, qui feront le déplacement en masse pour soutenir les coéquipiers du capitaine Abdellaoui. Le CR Belouizdad, qui suit derrière (2e, 53 pts), se rendra à Béjaïa pour affronter l'Olympique Akbou (11e, 36 pts), qui a déjà assuré son maintien.Le Chabab aborde cette rencontre avec la ferme intention de l'emporter et assurer la deuxième place, qualificative à la Ligue des champions. Même si mathématiquement le CRB reste en course pour le titre, son destin n'est plus entre ses mains, puisqu'il doit non seulement s'imposer à Béjaïa mais espérer une défaite du MCA à domicile. De son côté, la JS Kabylie, qui a glissé à la troisième place (53 pts), après le nul concédé à Mostaganem (0-0), recevra l'ASO Chlef (13e, 34 pts). Les joueurs de l'entraîneur allemand, Josef Zinnbauer, devront impérativement s'imposer, tout en espérant un nul ou une défaite du CRB, pour pouvoir récupérer la place de dauphin et signer leur retour en C1. Dans les autres matchs, la JS Saoura, qui est remontée à la quatrième place au tableau à l'issue de son succès mardi soir à Béchar face au Paradou AC (3-2), aura une belle occasion de terminer la saison au pied du podium, en allant affronter le CS Constantine (7e, 38 pts), qui reste sur deux revers de suite. Les trois dernières rencontres de cette ultime journée de la saison 2024-2025 : ES Sétif - US Biskra, USM Khenchela - MC El-Bayadh, et MC Oran - USM Alger, n'auront aucune incidence sur le classement final.

CAF CL et CC : Le calendrier de la saison 2025-2026 connu

D'AUCUNS férus du football continental savent que l'Algérie sera représentée dans les deux compétitions de la CAF par le MC Alger, la JS Kabylie, le CR Belouizdad, et l'USM Alger. Et pour ces deux compétitions, la Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé leur calendrier respectif pour la saison 2025-2026. Il est donc important de signaler que la Ligue des champions CAF et la Coupe de la Confédération démarreront durant la troisième semaine de septembre prochain, avec une finale programmée entre le 8 et le 24 mai 2026. Dans les détails, le coup d'envoi de ces compétitions sera donné avec le tour préliminaire aller prévu entre le 19 et le 21 septembre 2025, suivi des matchs retour une semaine plus tard, entre le 26 et le 28 septembre. Par la suite, les clubs qualifiés enchaîneront avec le deuxième tour préliminaire, programmé du 17 au 19 octobre pour l'aller, et du 24 au 26 octobre pour le retour. Quant à la phase de groupes, elle débutera fin novembre avec la 1ère journée entre le 21 et le 23 novembre, et la 2ème journée prévue du 28 au 30 novembre. Après une pause, les clubs reprendront la compétition avec la 3e journée entre le 23 et le 25 janvier 2026, suivie de la 4e journée du 30 janvier au 1er février, la 5e journée du 6 au 8 février, et enfin la 6e et dernière journée entre le 13 et le 15 février. D'autre part, il faut aussi savoir que les quarts de finale auront lieu à la mi-mars : matchs aller du 13 au 15 mars, et retour entre le 20 et le 22 mars. Quant aux demi-finales, elles sont prévues du 10 au 12 avril (aller) et du 17 au 19 avril (retour). Enfin, les finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération auront lieu entre le 8 et le 24 mai 2026, à des dates précises qui seront communiquées ultérieurement par la CAF.

CHAN 2024 : LES ALGÉRIENS DOMICILIÉS AU NELSON MANDELA STADIUM

L'équipe nationale de football A›, composée de joueurs locaux, versée dans le groupe C au Championnat d'Afrique des nations CHAN-2024 (reporté à 2025) (2-30 août), jouera ses matchs à la phase de poules, au Mandela stadium de Kampala (Ouganda), a annoncé la Confédération africaine (CAF), jeudi dans un communiqué. Qualifiée pour la phase finale aux dépens de la Gambie (aller à Bakau : 0-0, retour à Annaba : 3-0), l'Algérie affrontera l'Ouganda, l'un des trois pays hôtes du tournoi, le Niger, la Guinée, et l'Afrique du Sud. La CAF en consultation avec les trois nations qui accueilleront le CHAN : Kenya, Tanzanie et Ouganda, a dévoilé les sites qui accueilleront le match d'ouverture, le match de classement pour la troisième place, et la finale. Le stade Benjamin Mkapa de Dar Es-Salaam accueillera le match d'ouverture, le samedi 2 août 2025. Le Mandela Stadium de Kampala, a été désigné pour accueillir le match pour la troisième place, alors que le stade Kasarani de Nairobi accueillera la finale de la compétition, le samedi 30 août 2025.»En outre, Zanzibar a été désigné comme l'un des sites d'accueil, une décision qui souligne l'engagement de la CAF à étendre la portée et l›inclusivité du football africain. Le stade Amaan de Zanzibar a récemment accueilli avec succès la finale (retour) de la Coupe de la Confédération 2024-2025 en mai dernier», précise l'instance continentale.

LES VILLES HÔTES DES PHASES DE GROUPES DU CHAN-2024 SONT LES SUIVANTES :

Groupe A (Nairobi, Kenya) : Kenya, Maroc, Angola, RD Congo, Zambie
Groupe B (Dar Es-Salaam, Tanzanie) : Tanzanie, Madagascar, Mauritanie, Burkina Faso, Centrafrique
Groupe C (Kampala, Ouganda) : Ouganda, Algérie, Niger, Guinée, Afrique du Sud
Groupe D (Zanzibar) : Sénégal, Congo, Soudan, Nigeria.

Slimani se projette à la tête de la FAF : « Je sais que je peux changer quelque chose »

Après avoir fait le buzz avec ses propos tranchants sur les binationaux, Islam Slimani a livré dans l'émission Kampo de Smaïl Bouabdellah une interview riche en émotions, introspection et vérités sur son parcours, son rapport à l'équipe nationale et son attachement viscéral à l'Algérie. Retour sur ses déclarations les plus marquantes.



Dès le début de l'entretien, Slimani a rappelé son attachement profond au maillot national. Il explique que son image auprès des supporters est due à son style de jeu : « C'est pour ça, je pense que l'Algérien, c'est reconnaître un vrai soldat. Et pour moi, c'est une fierté de représenter ce pays. »Revenant sur son parcours atypique, il évoque ses débuts à Aïn Benian, son quartier à Alger, puis sa progression tardive : « À 22 ans, je jouais encore en 3e division. Je me souviens que je jouais à Chéraga… c'est loin, trop loin. » Un passage touchant où Slimani avoue ne jamais avoir rêvé de plus, à son jeune âge, qu'un match avec le club de son quartier : « Mon rêve, c'était de jouer à Aïn Benien. »

« JE MARQUAIS ET ON M'INSULTAIT »

Il revient longuement sur les critiques et moqueries dont il a été victime au début de sa carrière : « Je te jure que je courais avec les larmes aux yeux. Je marquais, ça m'insultait. »Face à cela, il affirme s'être forgé seul : « J'ai été suivi par moi-même. Quand je courais, c'était ça qui a fait ma force. »C'est avec Vahid Halilhodžić que le tournant a lieu. Le sélectionneur lui inculque les bases tactiques et physiques du football de haut niveau. « Je ne savais même pas me placer », avoue-t-il. Il découvre un nouveau monde en équipe nationale, progresse rapidement, mais continue d'être critiqué malgré ses performances. « J'ai mis 5 buts, peut-être deux passes D, ils critiquaient encore. » Dans un passage vibrant, Slimani décrit le lien unique entre le peuple et la sélection : « L'Algérien, tu ne vas pas lui dire : demain, tu travailles. Il va se dire : non, il n'y a que ça dans la vie. Même au Brésil, je n'ai pas vu ça. »Il évoque aussi la ferveur populaire autour des matchs à Blida : « Ils sont là 24h à l'avance, sur du béton. Et quand on arrive, ils sont fatigués, mais ils regardent. » Slimani revient d'aillurs sur l'une de ses célébrations marquantes, son célèbre geste après son but contre la Russie à la Coupe du Monde 2014 avait une signification lourde de sens : « C'était pour tous ces gens qui ont douté, qui ont critiqué, pour ceux qui ont demandé pourquoi Slimani est à la Coupe du Monde alors que j'étais meilleur buteur des qualifications. »

« J'aimerais être président de la FAF »

Enfin, Slimani a surpris en exprimant son ambition pour l'avenir : « Être président de la FAF ? Un jour, pourquoi pas ! Je sais que je peux changer quelque chose en Algérie. Je suis revenu au CRB dans cette optique. » Bien plus qu'un simple buteur, Islam Slimani a offert une leçon d'humanité, de résilience et d'amour du pays. Son passage dans Kampo restera comme un témoignage rare, brut, d'un homme qui a toujours porté le drapeau algérien au plus profond de lui.

Mercato : Hadj Moussa pour succéder à une superstar au Portugal ?

Le Benfica Lisbonne prépare déjà l'après Angel Di Maria, et le profil d'Anis Hadj Moussa figure tout en haut de la liste des remplaçants potentiels. Selon plusieurs sources médiatiques néerlandaises, dont le site spécialisé 1908.nl, le club portugais a entamé des discussions avec le joueur algérien et son entourage pour un transfert dès ce mercato estival. L'international algérien, auteur d'une saison remarquable avec le Feyenoord Rotterdam, est considéré comme le candidat idéal pour occuper le flanc droit de l'attaque lisboète, laissé vacant par le départ annoncé de Di Maria après la Coupe du monde des clubs. Techniquement fin, rapide et capable de faire la différence en un contre un, Hadj Moussa coche toutes les cases pour séduire les dirigeants du Benfica, qui voient en lui un renfort stratégique à fort potentiel. Recruté à l'été 2024 par Feyenoord en provenance du club belge de Patro Eisden contre 3,5 millions d'euros, Hadj Moussa s'est rapidement imposé comme un élément clé dans l'effectif du club néerlandais. Il a terminé sa première saison avec 11 buts et 6 passes décisives en 43 apparitions toutes compétitions confondues. Des performances qui ont fait grimper sa valeur marchande à environ 14 millions d'euros selon Transfermarkt. Feyenoord, bien conscient de l'intérêt croissant pour son ailier, ne s'opposerait pas à un transfert si une offre satisfaisante arrive sur la table. Âgé de 23 ans et sous contrat jusqu'en 2029, Hadj Moussa représente une cible à la fois ambitieuse et accessible pour Benfica, qui cherche à capitaliser sur des profils jeunes et prometteurs. En cas de concrétisation, il deviendrait la troisième recrue issue de Feyenoord à rejoindre les "Aigles" après Orkun Kökçü et Fredrik Aursnes. Une nouvelle étape de carrière qui placerait le Fennec sous les projecteurs du très compétitif championnat portugais.

RSC CHARLEROI : LE DÉPART DE ZORGANE PEUT CONDAMNER TITRAOUI

Alors qu'Adem Zorgane est donné sortant du RSC Charleroi (Jupiler Pro League/Belgique), l'avenir de on compatriote Yacine Titraoui est en suspens. En effet, les destins des deux Dz pourraient être liés. La direction des Zèbres ne veut pas dégarnir complètement son milieu de terrain. Après quatre saisons passées chez les Carolorégiens, Zorgane devrait changer d'air si l'on croit les échos qui proviennent de Belgique. L'international algérien serait proche de trouver un accord avec le Royal Antwep FC. Ce dernier éprouve un intérêt concret à son profil.

Mais, dans l'entre-jeu du RSC Charleroi, il y a un autre élément qui suscite les convoitises. Il s'agit de Yacine Titraoui dont les performances avec le club ont été remarquables pour sa première saison en Belgique. Lui aussi ancien pensionnaire du Paradou AC pourrait faire l'objet d'un transfert vers la France.

Là-bas, le Lille OSC a flashé sur lui. D'ailleurs, celui qui aura 22 ans le 26 juillet prochain a déjà été aperçu à la Décathlon Arena de Lille en mai dernier. Il a même échangé avec Nabil Bentaleb, pensionnaire du LOSC et international algérien qui a fait son retour chez les Fennecs à l'occasion du rassemblement de juin. Cependant, les dirigeant du RSC Charleroi n'envisagent pas de lâcher les deux Dz à la fois… à moins d'une offre irrefusable pour Titraoui dont la valeur marchande atteindrait les 5 millions d'euros contre un prix d'achat de 1.2 million d'euros au PAC.

PÉRIODE ESTIVALE À EL-MENIAÂ

Sonelgaz renforce son réseau électrique

DANS LE BUT de garantir une alimentation électrique stable durant la saison estivale, une série de projets ont été lancés par la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz) dans la wilaya d'El-Meniaâ. C'est ce qu'a fait savoir la direction locale de distribution. Parmi ces opérations, la réalisation de 43 km de nouvelles lignes avec mise en service de deux transformateurs, en plus de l'exécution de 19 nouveaux raccordements de la wilaya au réseau du Grand Sud sur plus de 74 km linéaires, pour une distribution optimale de l'électricité, et ce pour un coût de 500 millions DA, a précisé la même source.
La Sonelgaz a également mobilisé des équipes techniques d'intervention en cas de perturbations sur le réseau, notamment en été où sont relevés les pics de consommation, afin d'assurer des prestations à la hauteur des attentes de ses clients, a ajouté la même source.
L'entreprise a contribué, par ailleurs, à un programme d'élagage des arbres, sur un linéaire de 174 mètres linéaires, avec pour but de protéger son réseau et de prévenir les incendies de forêts, a conclu la source.
La Sonelgaz d'El-Meniaâ compte 28.676 clients raccordés au réseau d'électricité de basse tension et 670 clients au réseau de haute tension.

R.R.

SAISON ESTIVALE À NÂAMA

Baignade autorisée dans neuf piscines

DEUX PISCINES semi-olympiques et sept piscines de proximité ont été ouvertes dans la wilaya de Nâama à l'occasion de la saison estivale 2025. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, la direction de la Jeunesse et des Sports.
A cette occasion, Djamel Afeur, directeur du secteur, a expliqué que ces infrastructures sportives, qui ont été rouvertes après avoir été réhabilitées et avoir bénéficié de travaux de maintenance générale, représentent des espaces de détente importants pour les enfants et les jeunes, durant les vacances d'été, et contribuent également à la promotion de la natation dans la wilaya.
Tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour assurer le succès de la saison estivale 2025. Plus de 40 maîtres-nageurs ont été formés par la Fédération algérienne de sauvetage, de secourisme et d'activités subaquatiques afin d'encadrer les établissements de baignade ouverts, selon le même responsable.
Concernant l'organisation des camps d'été, le secteur a entamé l'élaboration de programmes d'excursions et de destinations touristiques dans le cadre du plan spécial pour l'été 2025, a précisé la même source.

R. R.

CAMPAGNE MOISSONS-BATTAGE

L'Est se met en ordre de récolte

La campagne de moissons-battage de la saison agricole 2024-2025 a été officiellement lancée jeudi dans nombre de wilayas de l'Est du pays dans de bonnes conditions et de prévisions de bonne récolte.



Dans la wilaya de Constantine, les autorités locales ont donné le coup d'envoi de cette campagne depuis l'unité de production (ex ferme pilote) Rabah Bouaoune dans la localité de Bounouara en présence des représentants du secteur agricole et des services concernés.
La production prévue sur les 90.000 hectares emblavés excédera les 2 millions quintaux, selon les représentants de la direction des services agricoles (DSA) qui ont relevé que la wilaya de Constantine a bénéficié de 9 centres de proximité de stockage de céréales de 50.000 quintaux chacun de capacité d'emmagasinage dont 6 ont été réceptionnés et le 3 autres le seront très prochainement.
En outre, à Sétif, le directeur des services agricoles, Mohamed Bouleftet, a indiqué, en marge de la cérémonie de lancement de la campagne par le wali, Mustapha Limani dans une ferme privée à Hammam Sokhna, que la récolte escomptée sur 169.437 hectares consacrés aux céréales dépassera 1,5 million quintaux.
Dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de l'Etat d'augmentation des capacités de stockage de céréales, le wali a présidé à l'occasion dans la même commune la cérémonie d'inauguration d'un centre de proximité de stockage de céréales (50.000 quintaux) en attendant la réception ‹› prochaine›› de 6 autres centres similaires à Ain Oulemene, Tachouda, Ain Azel, Ain Arnat, Béni Oussine et un autre d'un million quintaux, selon les explications données par le directeur des équipements publics, Rachid Salah.
Dans l'exploitation agricole Boumaaraf Sebti de la commune de Taoura (wilaya de souk Ahras), le wali, Abdelkarim Ziani a donné le coup d'envoi de la campagne en présence des acteurs locaux du secteur.
Le directeur de wilaya des services agricoles, Abdelhakim Aïssat, a précisé que les surfaces dédiées à la céréaliculture ont atteint cette saison 147.000 hectares en plus de 1000 hectares consacrés aux légumes secs (pois chiche, lentilles et petit pois).
Le wali a souligné, de son côté, que la production attendue avoisinera les 1,5 million quintaux et que 16 points de collecte répartis à travers diverses régions de la wilaya totalisant une capacité de stockage d'un million de quintaux assureront l'entreposage de cette récolte dans les meilleures conditions.
Les représentants des directions des services agricoles de ces trois wilayas ont assuré que tous les moyens logistiques et humains ont été mobilisés pour garantir le succès de l'actuelle campagne de moissons-battage.

R. R.

JOURNÉE DE SENSIBILISATION SUR LA CYBERFRAUDE À BECHAR

Plus de 120 affaires enregistrées

PAS MOINS de 125 affaires liées à la cybercriminalité, notamment les fraudes aux cartes bancaires et postales, ont été enregistrées depuis le début de 2025 par les éléments de la brigade de lutte contre la cybercriminalité, relevant de la sureté de wilaya de Bechar. C'est ce qu'a fait savoir ce corps constitué.
Ces affaires criminelles, dont 84 ont été traitées à ce jour, portent essentiellement sur les fraudes liées aux cartes bancaires et postales, englobant diverses fraudes, tels le piratage des données, l'hameçonnage et le trafic de données de cartes bancaires, a précisé la même source en marge d'une journée de sensibilisation sur les risques de fraude, l'arnaque et l'escroquerie sur internet, a précisé la cellule de communication de la sureté de wilaya.
« Il est demandé aux citoyens d'être vigilants et de ne pas envoyer de photos de leurs cartes bancaires et postales ou toutes autres informations liées à leurs secrets bancaires ou de compte courants postaux », a souligné la même source lors de cette journée de sensibilisation initiée par la direction locale du Crédit populaire d'Algérie (CPA).
Ces actes dont plusieurs citoyens ont été victimes peuvent entraîner des pertes financières importantes et des désagréments pour les victimes, a relevé, pour sa part, Melle Fatima Zohra Moussaoui, cadre à la direction locale du CPA.
Il est crucial pour tout citoyen victime de ce type d'agissements criminels de signaler rapidement la fraude à sa banque et aux autorités compétentes, pour l'application de la loi à l'encontre des cyber-malfaiteurs, ont tenu à souligner les cadres du CPA lors de cette rencontre, en faisant savoir, toutefois, qu'aucune plainte de fraude de carte bancaire n'a été enregistrée à la banque depuis le début de 2025.

R. R.

OUARGLA

Plus de 200 000 quintaux de céréales récoltés

UNE MOISSON de plus de 200 000 quintaux (QX) de céréales a été réalisée à ce jour dans la wilaya d'Ouargla, au titre de la campagne moisson-battage (saison 2024/2025), qui tire à sa fin. C'est ce qu'a fait savoir, jeudi, la direction locale des services agricoles (DSA).
Cette récolte, qui s'est faite sur une superficie de 6.445 hectares (ha), concerne principalement le blé dur avec 186.000 QX, suivi du blé tendre avec 11.500 QX et l'orge avec 3.500 QX, a précisé la même source.
La récolte est engrangée au niveau de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) d'Ouargla qui dispose actuellement de sept structures de stockage totalisant une capacité de 95.000 QX, en attendant la réception de plusieurs autres installations de stockage actuellement en phase de réalisation, a ajouté la source.
Ces nouvelles installations sont constituées d'un silo d'une capacité d'un million QX et de neuf centres de stockage de 50.000 QX chacun, ont fait savoir les mêmes services.
Précisant également que la superficie consacrée à cette culture stratégique a connu cette année une extension notable, passant de 5.816 ha la saison précédente à 8.328 ha cette année.
La céréaliculture dans la wilaya d'Ouargla est concentrée principalement dans la région de Gassi-Touil (daïra de Hassi-Messaoud) avec 5.047 ha, le reste étant réparti entre les daïras de N'goussa, Sidi-Khouiled et Ouargla, selon les données de la DSA.

R. R.

LES MARTYRS REVIENNENT À TRAVERS LES OBJECTIFS À ANNABA

Photographes, à vos clichés !

La ville d'Annaba abritera, les 5 et 6 juillet prochains, la première édition du Salon national de la photographie, placé sous le slogan « Les martyrs reviennent ». En amont de cet événement, un appel à candidatures est lancé à l'échelle nationale, à destination de tous les photographes amateurs et professionnels. La date limite pour envoyer les œuvres et les formulaires de participation est fixée au 30 juin 2025. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

Organisé par l'association Dhou El-Moutawassit, en coordination avec l'Union des Photographes Algériens, ce salon se veut à la fois artistique, historique et engagé, mettant la photographie au service de la mémoire nationale. L'objectif est de rendre hommage, à travers l'image, aux luttes du passé tout en mettant en lumière l'Algérie d'aujourd'hui, ont souligné les initiateurs de la manifestation.

Trois grandes thématiques ont été retenues pour cette édition. Il s'agit d'abord de clichés représentant les martyrs, recréés ou recontextualisés à l'aide de l'intelligence artificielle (IA), dans le cadre du thème principal « Les martyrs reviennent ». Une seconde catégorie mettra en lumière les réalisations et monuments de l'Algérie indépendante, sous le slogan « La liberté comme point de départ... les réalisations comme continuité ». Enfin, une dernière série de photos proposera un regard contemporain sur le pays, intitulée « L'Algérie de l'indépendance à travers les objectifs de ses enfants », a-t-on encore indiqué.

Chaque participant est invité à soumettre au minimum deux photographies, dont l'une peut être à thème libre, à condition qu'elle respecte les critères techniques et éthiques fixés par les organisateurs. Les clichés doivent impérativement être pris avec un appareil photo professionnel, imprimés au format 60 x 40 cm, et exempts de toute signature, logo ou marque distinctive. Les images, en couleur ou en noir et blanc, peuvent être modifiées légèrement pour des ajustements chromatiques, mais doivent conserver leur authenticité visuelle. La responsabilité de la paternité des photos incombe au photographe lui-même, ont rappelé les organisateurs.



Autre condition importante, la présence des participants sélectionnés est obligatoire durant toute la durée du salon. Les organisateurs insistent également sur le respect absolu de la charte éthique, notamment concernant la qualité artistique des œuvres, l'originalité, ainsi que le respect des règles morales et juridiques.

Les dossiers de participation, comprenant les clichés ainsi que la fiche d'inscription dûment remplie, doivent être envoyés par mail à l'adresse suivante : algerians.photographers@yahoo.com. À travers cette initiative, la wilaya d'Annaba entend encourager la création visuelle locale, promouvoir les jeunes talents et valoriser le patrimoine national, tout en soulignant le rôle crucial de la photographie dans la transmission de la mémoire, de l'émotion et de l'identité collective. Ce premier salon se veut également un espace de dialogue entre générations, entre la mémoire des anciens et le regard neuf d'une jeunesse créative et engagée.

Aymen Dahmani

FESTIVAL ARABE DE LA RADIO ET DE LA TÉLÉVISION EN TUNISIE

Rania Serouti honorée pour l'ensemble de sa carrière

LA COMÉDIENNE Rania Serouti sera honorée lors de la 25e édition du Festival arabe de la Radio et de la Télévision, qui se tiendra du 23 au 26 juin prochain à Hammamet et Tunis, en Tunisie. Organisé par l'Union des radiodiffusions des États arabes (ASBU), le festival se déroulera cette année sous le thème « Espace de créativité et d'innovation ».

Rania Serouti, artiste complète et figure emblématique de la scène culturelle, sera distinguée pour l'ensemble de son parcours artistique dans le cinéma, la télévision et les médias. Connue pour ses rôles marquants et son engagement durable, elle a su conquérir le public algérien et arabe par son charisme, sa polyvalence et sa contribution constante au rayonnement artistique de l'Algérie.

L'hommage à Serouti s'inscrit dans une série de distinctions remises à des figures influentes du paysage audiovisuel arabe. Parmi les autres personnalités honorées cette année figurent Sonia Al-Muraisi, journaliste phare de la télévision yéménite et actuelle conseillère au ministère de l'Information du Yémen, ainsi que Donia Chaouach, ancienne directrice de la Radio Internationale de Tunis, saluée pour son engagement dans le secteur médiatique tunisien.

La cérémonie d'ouverture du festival se tiendra le 23 juin au Théâtre antique de Carthage, dans un cadre prestigieux, avec un hommage solennel rendu aux grandes figures du petit et du grand écran arabes. L'événement se clôturera le 26 juin par la remise des prix des concours consacrés à la radio, à la télévision et aux nouveaux médias.

Rendez-vous annuel incontournable pour les professionnels de l'audiovisuel, le Festival Arabe de la Radio et de la Télévision vise à promouvoir la création innovante, valoriser les talents du monde arabe et renforcer les coopérations entre médias au-delà des frontières nationales.

Aymen D.



25e ÉDITION DU FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE

Onze concerts à l'affiche



LE FESTIVAL européen de musique fait son grand retour à Alger pour sa 25e édition. Du 26 juin au 1er juillet 2025, le Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA) vibrera chaque soir au son de 11 groupes venus de tout le continent, dans une célébration éclectique des musiques européennes. C'est ce qu'a indiqué un communiqué des organisateurs.

Organisé par la Délégation de l'Union européenne (DUE) en Algérie, en partenariat avec le ministère de la Culture et des Arts, ce rendez-vous musical international promet une semaine de diversité artistique, de découvertes et de rencontres culturelles.

La soirée d'ouverture, le 26 juin, s'annonce lyrique avec une performance d'opéra pop, assurée par le compositeur belge Henri Seroka accompagné du contre-ténor Dominique Corbiau, représentant officiellement l'Union européenne. Le 27 juin, la scène du TNA accueillera une ambiance électro-funk avec le duo roumain Moonlight Breakfast, aux sonorités dream pop très actuelles. La soirée sera partagée avec les Italiens de Nuove Tribù Zulu, dans un répertoire mêlant world music et folk rock.

La programmation continue en crescendo avec, le 28 juin, la prestation de la chanteuse Dyana Dafova de Bulgarie, grande voix de la world music, suivie de Taiga Trece, une figure montante de la scène hip-hop et rap allemande, qui apportera une touche urbaine et engagée à la soirée.

Le 29 juin, place au jazz contemporain avec le trio autrichiens Haezz, avant de laisser la scène aux croates de Nemeček, connus pour leur énergie rock électrique et leur style brut. Le lundi 30 juin sera placé sous le signe du rap, avec une soirée 100 % hip-hop. Le Belge Youcef Swatt's, artiste francophone à la plume percutante, partagera l'affiche avec le Français Danyl, entre introspection et flow mélodique.

Enfin, la clôture du festival, prévue le 1er juillet, offrira un voyage entre le sud et le nord de l'Europe, l'Espagnol Jesús Corbacho, accompagné de sa compagnie flamenco, apportera la chaleur de l'Andalousie, suivi du groupe féminin suédois Among Lynx, dont le blues rock puissant clôturera l'édition sur une note vibrante et énergique. À travers cette manifestation, les organisateurs espèrent rassembler un large public, les passionnés de musique, curieux ou simples amateurs de découvertes culturelles. Le Festival européen de musique, rendez-vous désormais incontournable à Alger, célèbre cette année un quart de siècle de dialogues culturels en musique.

Les billets sont en vente à 500 DA, disponibles à partir du 22 juin sur le site officiel du TNA :tna.dz/billeterie. Les concerts démarreront à 19h, avec une ouverture des portes à 18h30.

Meriem D.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Découverte d'une matière mystérieuse sous les glaciers du Groenland: les prévisions de montée des eaux remises en cause?



Une expédition scientifique au Groenland tente de percer le mystère d'une matière opaque sous les glaciers, révélant ainsi un potentiel bouleversement des projections concernant la montée des eaux.

Responsable scientifique d'une expédition autour du glacier Kangerlussuup, dans l'ouest du Groenland, la professeure Ginny Catania, de l'université du Texas, a les yeux rivés aux écrans de la salle de contrôle du navire de recherche Celtic Explorer. Le sonar du sous-marin NUI (Nereid Under Ice) révèle, en direct, une vaste caverne sous-marine. Un monde inconnu à explorer… mais il faut déjà passer à la suite.

Présents à bord, nos confrères du Guardian insistent sur le caractère périlleux de la mission. Pas tant pour les chercheurs eux-mêmes, mais pour le sous-marin. Sous le glacier, l'appareil – valant plusieurs millions de dollars – se trouve en effet dans l'incapacité de remonter à la surface en cas de problème.

Victor Naklicki, le pilote, explique comment il manipule délicatement le bras du robot, relié au navire par un câble de fibre optique "de l'épaisseur d'un cheveu", tout en dirigeant sa trajectoire… sans visibilité ! "C'est comme si vous conduisiez dans le blizzard à Buffalo, dans l'État de New York, tout en faisant de l'origami sur le siège arrière, alors que la voiture roule à 100 kilomètres à l'heure", compare l'ingénieur. Le prix à payer, selon lui, pour "collecter des données qui n'ont jamais été collectées auparavant."

DES AMAS DE ROCHES POURRAIENT-ILS MODIFIER LES ESTIMATIONS DE LA HAUSSE DU NIVEAU DES MERS ?

Personne, en effet, ne s'était jamais aventuré à moins de 500 mètres des sédiments qui s'accumulent au pied du glacier afin d'y prélever des carottes, c'est-à-dire des échantillons. Et pour cause ! De "violents courants sous-marins" d'eau de fonte jaillissent de la base du géant, et la visibilité sous la surface est "pratiquement nulle" en raison d'un torrent de boue et de sable. Un véritable "maelström."

Or, faute de pouvoir examiner de près la "zone infernale" où se rencontrent les puissants glaciers, la roche et l'océan, les scientifiques n'ont jamais pu confirmer leur hypothèse. À savoir, la possibilité que les énormes monticules de roches s'accumulant devant certains glaciers puissent en fait isoler ceux-ci vis-à-vis des océans qui se réchauffent, jouant ainsi le rôle de "ralentisseurs".

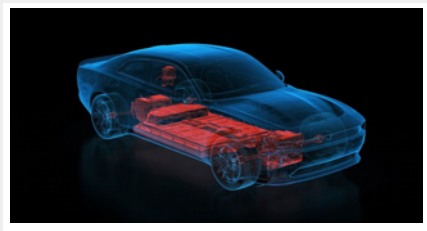
La mission pourrait par conséquent aboutir à la "résolution d'un mystère susceptible de changer la compréhension de l'impact à long terme le plus profond de la crise climatique : la hausse du niveau des mers", souligne le Guardian. Car les glaciers se désintègrent, et la vitesse d'accélération de ce phénomène "affecte directement un milliard de personnes dans les grandes villes côtières du monde."

RETARDER UN "RECUL CATASTROPHIQUE"

L'effondrement de la calotte glaciaire du Groenland entraînerait une hausse potentielle du niveau des mers de 7 mètres, redessinant entièrement la carte du monde. D'où l'importance de disposer de modèles de prévision les plus fiables possibles. Et donc, de tenir compte de la présence de ces "ralentisseurs", si toutefois leur rôle est avéré. Le Pr Sean Gulick, coresponsable scientifique de l'expédition, précise : "Nous savons que dans ces systèmes, il y a des points de basculement. Mais si un glacier crée un important amas de sédiments, il pourrait retarder le recul catastrophique qui inquiète le plus les gens. Ces glaciers de l'ouest du Groenland sont particulièrement importants car ils sont alimentés directement par la calotte glaciaire."

Ces glaciers sont sur la ligne de front dans la bataille entre l'océan qui se réchauffe et la glace. Néanmoins, une partie de la hausse du niveau des mers est déjà inévitable, prévient Ginny Catania. "Nous devons impérativement nous préparer à l'inondation des côtes, car elle est imminente. Nous ne savons pas quand, et nous devrons certainement répondre à cette question, mais nous n'avons que peu de projets de planification sur de nombreux littoraux, en particulier dans les nombreux pays qui ne sont pas riches et qui vont être complètement inondés."

Un stockage à toute épreuve: une nouvelle batterie ultra-robuste pour les véhicules électriques



UN NOUVEAU type de batterie avec un système à double gradient, lui permettant de conserver 98 % de sa capacité de stockage même après 500 cycles de charge, vient d'être breveté par des chercheurs américains.

Des chercheurs du laboratoire national d'Argonne (Illinois), affilié au ministère américain de l'Énergie (DOE), ont récemment fait une découverte significative dans le domaine de la technologie des batteries lithium-ion. Leur nouvelle conception de cathode, l'électrode indispensable au fonctionnement des batteries, intègre un système à double gradient, qui promet d'améliorer leur performance tout en réduisant les coûts.

"L'équipe a affiné la composition du nickel, du manganèse et du cobalt dans les particules de la cathode afin d'exploiter au mieux les caractéristiques bénéfiques de ces métaux", indique un communiqué de presse, relayé par le site Interesting Engineering.

Cette innovation pourrait jouer un rôle clé dans l'accélération de l'adoption des véhicules électriques (VE) et du stockage d'énergie sur le réseau électrique.

Chargée et déchargée 500 fois

En combinant des structures différentes, cette approche unique offre plusieurs avantages. D'abord, la surface désordonnée des particules aide à améliorer la stabilité et à éviter les fissures, un problème courant dans les batteries qui fonctionnent à haute tension. En même temps, le cœur ordonné des particules permet un bon transport des ions lithium, ce qui est crucial pour charger et décharger rapidement. Comme l'explique Khalil Amine, responsable du pôle Technologie des batteries d'Argonne, "pour que les véhicules électriques remplacent les voitures à essence, les batteries doivent pouvoir fonctionner à des tensions plus élevées afin de fournir plus d'énergie et de prolonger leur autonomie".

Pour confirmer l'efficacité de cette nouvelle cathode, les chercheurs ont réalisé une série exhaustive de tests, incluant des expériences utilisant des rayons X et des électrons. Ces tests, menés dans diverses installations du DOE, ont validé la supériorité de la cathode à double gradient, montrant qu'elle maintenait une stabilité structurelle et chimique impressionnante même à haute tension. "Après avoir été chargée et déchargée 500 fois, le matériau n'a perdu qu'environ 2 % de sa capacité de stockage", précise le communiqué de presse.

La concentration de cobalt drastiquement réduite

Une autre avancée importante concerne la réduction de la quantité de cobalt nécessaire dans la cathode. Ce métal, souvent associé à des pratiques minières nocives pour l'environnement, est traditionnellement utilisé à des concentrations élevées. La nouvelle conception proposée réduit à moins de 2 % la concentration de cobalt à l'intérieur des particules, contre 10 à 20 % dans les compositions précédentes. Le rapport mentionne même l'objectif futur de diminuer cette teneur à 1 %, ce qui contribuera à rendre les batteries encore plus écologiques. En outre, cette nouvelle conception de la cathode offre une meilleure résistance à la chaleur, ce qui est essentiel pour garantir la sécurité des opérations à haute tension.

L'Inde a voulu participer à la coupe du monde de football de 1950 sans chaussures



Lors de la célèbre coupe du monde disputée au brésil en 1950 et remportée par l'Uruguay, l'Inde fut invitée par la FIFA pour participer à cette quatrième coupe du monde. A l'époque, les footballeurs indiens jouaient sans chaussures, les pieds nus ! La FIFA a refusé que les joueurs participent sans chaussures, ces derniers faisant partie du jeu... L'inde finit par se retirer et ne participa finalement pas à cette coupe.

Seulement 20% du Sahara est recouvert de sable !



Quand vous pensez au Sahara, vous imaginez probablement des dunes de sable sans fin. Cependant, la vérité est bien différente. En réalité, seulement 20% du Sahara est recouvert de dunes de sable.Le Sahara, qui est le plus grand désert de notre planète couvant une superficie de 8,5 millions de kilomètres carrés est formé non seulement de dunes de sable, mais aussi de plaines nues de gravier et de cailloux connues sous le nom de reg, de bancs de calcaire ou d'arène, de montagnes, de plaines de sel appelées Hamadas, de fleuves secs (les oueds) et bien sûr d'oasis.

Le syndrome de Cotard est un syndrome qui fait croire au sujet qu'il est mort !



Le Syndrome de Cotard est un trouble mental rare qui donne l'impression aux personnes qui en souffrent qu'elles sont mortes, qu'elles n'existent plus et que leurs organes sont en décomposition, ou qui ont perdu leur sang, ce qui peut les amener à se suicider.
Le syndrome est nommé d'après Jules Cotard, un neurologue français qui était la première personne à décrire ce trouble lors d'une conférence en 1880 à Paris.
Il n'existe pas encore de réels traitements, cependant, certains malades ont pu être soignés grâce à des antipsychotiques, des antidépresseurs et des traitements par électrochocs.

Jeune Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Une Norvégienne de 21 ans devient la personne la plus jeune à atteindre le pôle Sud, seule et sans assistance

petit détour•
Le 14 décembre 1911, Roald Amundsen avait atteint le premier le pôle Sud géographique au terme d'une course tragique avec le Britannique Robert Scott, qui mourra de froid et d'épuisement, avec ses coéquipiers, sur le chemin du retour

Une Norvégienne de 21 ans est devenue dans la nuit de lundi à mardi la plus jeune personne à gagner le pôle Sud à ski, seule et sans assistance, a annoncé son entourage ce mardi 14 janvier. Cent quatorze ans après son compatriote, l'explorateur polaire Roald Amundsen, premier à rejoindre le pôle Sud, Karen Kyllesø, née le 9 mai 2003, a parcouru quelque 1.130 km en près de 54 jours sur le continent antarctique.
«C'est à la fois fantastique et un peu étrange», a déclaré la jeune femme, jointe par la chaîne norvégienne TV2. «J'ai bien sûr un sentiment d'accomplissement et de joie mais je dois aussi admettre que c'est un peu bizarre de quitter la bulle dans laquelle j'ai été ces deux derniers mois», a-t-elle dit.
« C'est une page de l'histoire polaire qui s'est écrite », a déclaré son mentor, l'aventurier norvégien Lars Ebbesen. La jeune Scandinave détrône le Français Pierre Hedan qui, selon le Guinness World Records, était depuis le 7 janvier 2024 le plus jeune à avoir atteint le pôle Sud, seul et sans assistance, à l'âge de 26 ans.

« Le sillon des héros polaires norvégiens »

Tout petit gabarit - 1,52 m pour 48 kg -, Karen Kyllesø a tiré un traîneau d'une centaine de kg, soit deux fois son poids, pour gagner le pôle qu'elle a atteint tard lundi soir, par des températures de -25 °C. Une fois sa destination atteinte, elle dit avoir demandé «des pâtes à la bolognaise, une salade et des légumes» arrosés d'une canette de soda et d'une petite flûte de champagne. À 15 ans, elle était déjà devenue en 2018 la plus jeune fille à avoir traversé le Groenland à ski.
« À peine arrivée, elle m'avait demandé : + Tu crois que je peux aussi aller au pôle Sud ? + », se rappelle Lars Ebbesen. Le Premier ministre norvégien Jonas Gahr Støre a salué une jeune aventurière qui « suit le sillon des héros polaires norvégiens ». Le 14 décembre 1911, Roald Amundsen avait atteint le premier le pôle Sud géographique au terme d'une course tragique avec le Britannique Robert Scott, qui mourra de froid et d'épuisement, avec ses coéquipiers, sur le chemin du retour.

Tout savoir sur « Air Force One », l'avion du président américain (et donc d'Harrison Ford)



MASTER OF THE AIR • Alors que Donald Trump va prêter serment ce lundi, focus sur l'un des grands symboles de sa puissance : « Air Force One ». Véritable forteresse volante, cet avion combine luxe, technologie et sécurité.
Même s'il n'a pas été trop dépaysé pendant son absence de la Maison-Blanche puisqu'il disposait de son propre avion, un Boeing 757 à son nom (son Trump Force One, comme il se plait à l'appeler), Donald Trump voyagera désormais à bord d'Air Force One. Et ce, pour quatre nouvelles années.
En réalité, et selon le site officiel de la Maison-Blanche, Air Force One est un indicatif d'appel utilisé par tout avion de l'US Air Force transportant le président des États-Unis (si vous avez vu le génial Air Force One avec Harrison Ford, vous le savez déjà). Un terme qui trouve son origine en 1953, après un incident durant lequel un avion commercial partageant le même numéro de vol qu'un appareil présidentiel pénétra son espace aérien. Désormais, tout avion transportant le président est désigné ainsi, bien que l'appellation soit généralement associée à deux Boeing 747-200 numérotés VC-25A dans l'inventaire militaire.

Une forteresse volante

Air Force One est conçu pour résister aux situations les plus critiques. Équipé de leurres infrarouges, de dispositifs pour brouiller les radars ennemis et de systèmes anti-missiles, il peut faire face à diverses menaces. Sa structure est renforcée pour se protéger contre les explosions et les fenêtres blindées complètent ce bouclier technologique.
n cas de menace biologique ou chimique, des systèmes de filtration de l'air assurent la sécurité de ses occupants. L'équipage, soigneusement sélectionné et formé, est capable de gérer des crises majeures, garantissant la continuité du pouvoir présidentiel.

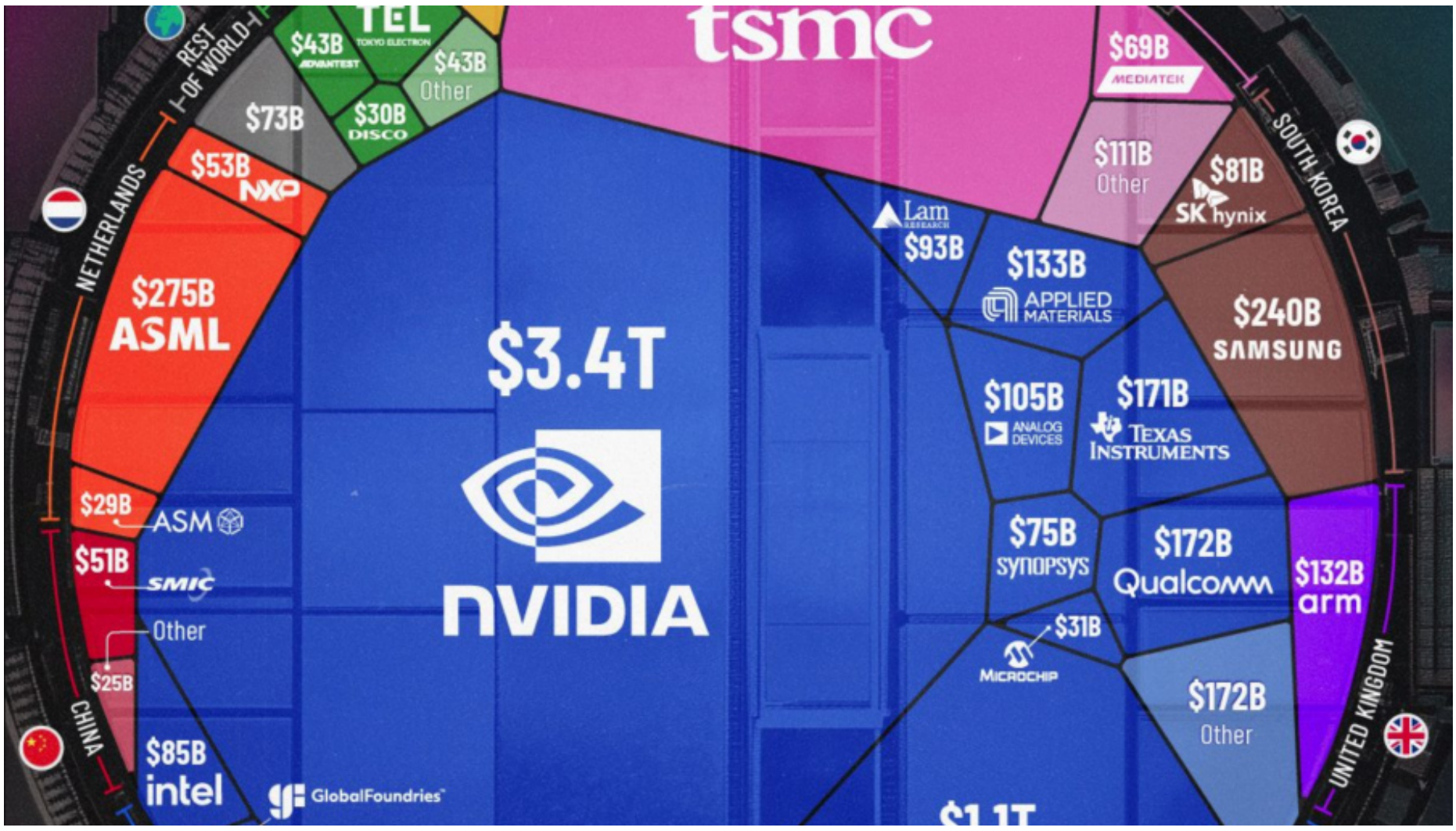
En ligne avec le monde entier

Les capacités de communication d'Air Force One sont tout aussi impressionnantes. Avec ses 87 lignes téléphoniques, ses systèmes de communication cryptés et sa connexion satellite, l'avion permet au président de rester en contact permanent avec ses conseillers, les dirigeants mondiaux et les forces armées américaines.
Lors des attentats du 11 septembre 2001, l'avion était devenu un véritable centre de commandement pour George W. Bush, alors en déplacement en Floride. Pendant que l'espace aérien américain était fermé, il était le seul appareil autorisé à voler sur le territoire américain.

Confort, autonomie et design emblématique

Air Force One allie fonctionnalité et confort. Sur ses trois étages et 372 m², il comprend des chambres, une salle de conférence, une suite médicale et une cuisine capable de nourrir plusieurs centaines de personnes. Avec une autonomie initiale de 12.600 kilomètres, l'avion peut prolonger son vol grâce au ravitaillement en plein ciel, offrant une mobilité quasi illimitée en cas de crise majeure. Le design emblématique de l'avion, bleu ciel et blanc, avec l'inscription « United States of America », a été conçu en 1962 sous l'influence de Jacqueline Kennedy et du designer Raymond Loewy.

IA et guerres commerciales au programme du rendez-vous annuel du secteur



Les géants mondiaux des semi-conducteurs se réunissent cette semaine à Taïwan pour le salon technologique Computex, rendez-vous annuel d'un secteur au cœur de la révolution de l'intelligence artificielle (IA) mais chahutée par les guerres commerciales de Donald Trump.

Le patron de Nvidia Jensen Huang, qui est né à Taïwan, doit prononcer lundi un discours à la veille de l'ouverture formelle de l'édition 2025 de l'évènement de quatre jours, auquel participeront également AMD, Qualcomm et Intel.

Computex est la principale vitrine technologique annuelle de Taïwan, dont les usines de semi-conducteurs de pointe sont cruciales pour de nombreux produits, des iPhones aux serveurs qui font fonctionner ChatGPT.

Des dirigeants de Qualcomm, MediaTek et Foxconn prendront également la parole au salon, où les progrès réalisés dans le domaine de l'intégration de l'IA depuis les centres de données vers les ordinateurs portables, les robots et les véhicules connectés, seront sous les feux de la rampe.

« PÉRIODE CHARNIÈRE »

« J'ai de nombreuses annonces incroyables à faire », a déclaré Jensen Huang aux journalistes à Taipei vendredi.

« Nous sommes au cœur de l'écosystème technologique et nos partenaires sont nombreux ici », et « nous sommes impatients d'annoncer de nombreuses collaborations, de nombreux nouveaux projets, de nombreuses nouvelles technologies et initiatives ensemble », a poursuivi le patron de Nvidia.

Pour Paul Yu, du cabinet de conseil et groupe de réflexion basé à Taïwan Witology Markettrend, l'industrie traverse une « période charnière ».

« Au cours des deux dernières années et demie, des progrès significatifs ont été réalisés dans le domaine de l'intelligence artificielle », et « 2025 à 2026 sera la période cruciale pour passer de l'entraînement des modèles d'IA à des applications rentables », a-t-il estimé.

Malgré ces avancées, le secteur doit actuellement faire face aux défis l'impact potentiel des nouveaux droits de douane américains et à des chaînes d'approvisionnement perturbées.Washington a ouvert en avril une enquête visant à déterminer si la dépendance des États-Unis à ses importations de semi-conducteurs présente un risque, ou non, pour la sécurité nationale.

Or, c'est après ce type d'enquête qu'avaient été imposées en mars et avril des surtaxes sur l'acier, l'aluminium et l'automobile.

SITUATION « TROP INCERTAINE »

Le président américain Donald Trump a également accusé Taïwan de voler l'industrie américaine des puces et menacé d'imposer des droits de douane allant jusqu'à 100 % sur les importations de semi-conducteurs en provenance de l'île.

Néanmoins, la plupart des acteurs présents au Computex « éviteront d'aborder directement les droits de douane, car la situation est trop incertaine », prédit Eric Smith, du site d'information spécialisé TechInsights.

Certains craignent que Taïwan, qui produit la majorité des puces du monde et près de toutes celles les plus avancées, s'imposant comme un maillon essentiel des chaînes d'approvisionnement de la planète, ne perde sa position dominante sur le marché. Cependant, cette place de leader agit pour Taïwan tel un « bouclier de silicium », référence au matériau le plus utilisé dans l'industrie. Ce bouclier est censé protéger l'île d'une invasion ou d'un blocus de la Chine – qui la revendique comme une partie de son territoire – en incitant les États-Unis à la défendre pour son secteur des semi-conducteurs. Sous pression, le fleuron TSMC a d'ores et déjà annoncé en mars un investissement de 100 milliards de dollars aux États-Unis, salué par le président taïwanais Lai Ching-te comme un « moment historique » dans les relations entre Taipei et Washington.

Le fournisseur de TSMC GlobalWafers a également fait part la semaine dernière de son intention d'augmenter ses investissements américains de 4 milliards de dollars, et ouvert une usine de fabrication de plaquettes de silicium au Texas.

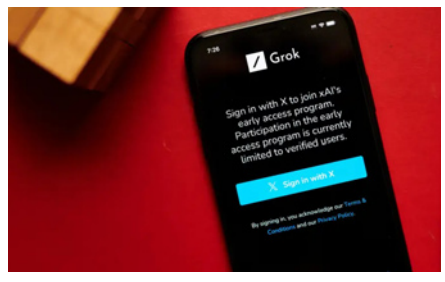
Jensen Huang, interrogé vendredi, semble optimiste quant à l'avenir de Taïwan, affirmant qu'elle « resterait au centre de l'écosystème technologique ».

Microsoft hébergera Grok

(SEATTLE) Microsoft a annoncé lundi ajouter Grok, la famille de modèles d'intelligence artificielle (IA) générative d'Elon Musk, à Azure, sa plateforme de « cloud » (informatique dématérialisée) pour les développeurs, après une nouvelle polémique autour du service de l'homme d'affaires d'origine sud-africaine. Grok a provoqué la stupeur la semaine dernière en évoquant un « génocide blanc » en Afrique du Sud, une erreur imputée à une « modification non autorisée » par xAI, l'entreprise qui développe ce modèle et détient aussi le réseau social X.

« Nous aspirons à la vérité », a déclaré Elon Musk lors d'un bref entretien avec Satya Nadella, le patron de Microsoft, diffusé lundi pendant la conférence annuelle du géant de l'informatique.

« Il y aura toujours des erreurs qui seront



commises, mais nous visons à atteindre la vérité, en minimisant le nombre d'erreurs au fil du temps. Et je pense que c'est extrêmement important pour la sécurité de l'IA », a-t-il continué.

L'ajout surprise de Grok aux nombreux autres modèles d'IA générative disponible sur Azure ne sera certainement pas bienvenu pour OpenAI, partenaire essentiel de Microsoft dans cette technologie.

OpenAI a lancé la vague de l'IA générative avec ChatGPT fin 2022, et reste la vedette du secteur, notamment grâce aux milliards de dollars investis par Microsoft dans la jeune pousse. Mais Elon Musk n'a pas cessé d'attaquer OpenAI sur X et dans les tribunaux, l'accusant d'avoir trahi sa mission d'intérêt public. Il était l'un des cofondateurs de l'entreprise en 2015, mais était parti trois ans après suite à des désaccords fondamentaux.

Microsoft vient de procéder à une nouvelle vague de licenciements. Une source proche du dossier a indiqué que ce plan social portait sur « moins de 3 % » des effectifs du groupe, soit environ 6000 personnes.

« MODIFICATION NON AUTORISÉE »

Les modèles d'IA générative sont souvent préprogrammés par les ingénieurs pour donner ou éviter des contenus spécifiques ou répondre suivant un certain ton. Ceux de Grok mettent notamment l'accent sur l'humour.

Récemment, le dernier modèle d'OpenAI a été jugé trop flagorneur par des utilisateurs, et l'entreprise a rapidement annoncé qu'elle apporterait des modifications pour corriger le tir.

Selon des captures d'écran, la semaine dernière, Grok a évoqué un « génocide blanc » en Afrique du Sud en réponse à des questions sans aucun rapport, reprenant la propagande d'extrême droite à propos d'une prétendue oppression des Sud-Africains blancs.

À un utilisateur lui demandant pourquoi il semblait obsédé par ce sujet, le robot conversationnel a répondu candidement que ses « créateurs chez xAI lui avaient ordonné de s'emparer » de ce thème.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
03:18	12:31	16:23	19:52	21:36	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:25	12:35	16:26	20:00	21:38

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:38	12:50	16:42	20:14	21:55

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:53	12:41	16:21	19:50	21:21

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:48	12:57	16:47	20:17	21:58

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:54	13:02	16:51	20:22	22:02

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
03:58	13:04	16:54	20:24	22:03

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8218 – SAMEDI 21 JUIN 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	31°	17°
Oran	30°	21°
Constantine	34°	16°
Ouargla	37°	25°

BÉJAÏA

Derniers réglages avant l'ouverture des plages

A l'occasion de la saison estivale, une délégation interministérielle s'est rendue jeudi à Béjaïa pour inspecter les 35 plages autorisées à la baignade cette année. Entre préparation des infrastructures, sécurité des estivants et relance du tourisme local, la wilaya affine les derniers détails pour un été placé sous le signe de la vigilance, du confort et de l'investissement.



La délégation interministérielle, composée de cadres du ministère de l'Intérieur, de l'Aménagement du territoire, de la Jeunesse et des Sports, ainsi que des Ressources en eau, a effectué jeudi une visite d'inspection dans la wilaya de Béjaïa. L'objectif de cette mission était de s'enquérir de l'état de préparation des 35 plages autorisées à la baignade cette année, et d'évaluer les mesures mises en œuvre pour assurer un accueil optimal aux estivants. La délégation s'est particulièrement intéressée à la qualité des équipements installés, notamment au niveau des plages en concession. Elle a inspecté les postes de sécurité, les dispositifs de surveillance mis en place par la Protection civile, la police et la Gendarmerie nationale, ainsi que les installations sanitaires (cabines de douche, toilettes), le nettoyage des plages, l'aménagement des accès, et les zones de stationnement pour véhicules.

Dans le cadre de la relance du tourisme local, le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a reçu, le même jour, le président-directeur général de l'hôtel Mercure et son adjoint, en présence du directeur de l'Agence foncière de la wilaya. Selon la cellule de communication de la wilaya, cette rencontre s'inscrit dans une dynamique visant à encourager l'investissement touristique par les opérateurs locaux et étrangers. Le wali a mis en avant les atouts considérables de la wilaya : ses vestiges historiques, ses sites naturels et son littoral diversifié. Il a également souligné l'amélioration constante des infrastructures de base, qui offre un cadre propice au développement du secteur touristique. Le PDG du groupe hôtelier Mercure a exprimé un grand intérêt à investir à Béjaïa, soulignant l'importance de partenariats public-privé pour dynamiser le tourisme local et créer de l'emploi durable. La direction de la Protection civile a, pour sa part, lancé le 1er juin son dispositif de surveillance des plages. À ce titre, 626 surveillants de baignade ont été recrutés pour le mois de juin. Ce déploiement vise à prévenir les noyades et sécuriser les zones balnéaires les plus fréquentées. Cependant, malgré ces mesures, deux noyades tragiques ont été enregistrées depuis le début du mois. La première concerne un adolescent de 16 ans originaire d'Akbou, noyé mardi dernier à la plage de Tichy-Centre. La seconde victime, âgée de 46 ans et habitant à Takliât (commune de Béjaïa), a trouvé la mort à la plage El Maghra, dans la commune de Boukhelifa. Afin de soutenir les collectivités locales dans leurs préparatifs, la wilaya a débloqué une enveloppe de 1 milliard de centimes pour chaque commune côtière.

N. Bensalem

TIZI OUZOU

20 milliards pour l'aménagement d'un jardin public

UNE ENVELOPPE de 20 milliards de centimes vient d'être dégagée par les services de l'environnement de la wilaya de Tizi Ouzou pour financer les travaux d'aménagement du jardin public situé sur l'axe routier Kerrad Rachid, à proximité du siège de l'APC. C'est ce qu'a indiqué une source proche du dossier. À l'état quasi sauvage depuis de nombreuses années, ce jardin faisait régulièrement l'objet de critiques et d'interrogations de la part des citoyens quant à son abandon prolongé par les pouvoirs publics. Certains d'entre eux ont même adressé des courriers et interpellé les autorités locales pour insister sur l'urgence de sa réhabilitation.

Bien que la date du lancement des travaux ne soit pas encore connue, l'annonce de cette décision a été accueillie avec une vive satisfaction par de nombreux habitants, notamment les amoureux des espaces verts et les piétons qui empruntent quotidiennement cet axe routier très fréquenté.

En l'état actuel, le site est envahi par les herbes sauvages et jonché de détritus, et souffre d'une fréquentation jugée inappropriée. Entre scènes de beuverie et comportements contraires aux bonnes mœurs, le jardin a malheureusement perdu toute sa vocation initiale. L'objectif affiché des autorités est de réhabiliter ce jardin pour en faire un véritable espace public de détente, sécurisé, propre et accessible à tous. Le projet prévoit un gardiennage permanent ainsi qu'un entretien régulier, comme pour les autres jardins publics de la ville.

À terme, ce lieu devrait ainsi retrouver ses lettres de noblesse, en devenant un espace privilégié pour les familles en quête de calme, de fraîcheur et de moments conviviaux, surtout lors des longues soirées d'été. Un aménagement attendu depuis longtemps, qui contribuera sans nul doute à améliorer le cadre de vie des citadins et offrir un bol d'air bienvenu dans le quotidien urbain.

Saïd Tissegouine

KAYLIA NEMOUR, EN OR À TACHKENT

La barre toujours plus haut

L'ÉTOILE montante de la gymnastique, Kaylia Nemour, a une nouvelle fois brillé sur la scène internationale. Avant-hier, à Tachkent (Ouzbékistan), elle a décroché la médaille d'or au concours des barres asymétriques lors de l'étape de la Coupe du monde de gymnastique artistique (18-21 juin 2025). Déjà auréolée de son titre olympique à Paris en 2024, la jeune prodige de 18 ans a survolé la finale avec un score impressionnant de 14,700 points, loin devant ses concurrentes. Elle avait même signé un 15,100 lors des qualifications, preuve de sa régularité et de sa domination sur cet agrès. L'argent est revenu à la Sud-africaine Neveen Natascha Daries (12,500 pts) tandis que la Croate Sofia Wester complétait le podium avec la même note.

L'aventure ne s'arrête pas là pour la championne algérienne, qui disputera samedi la finale de la poutre, après avoir réalisé la meilleure note des qualifications (14,650 pts). Un autre podium est donc à portée de main. La Coupe du monde de Tachkent, organisée par la Fédération internationale de gymnastique (FIG), constitue une étape majeure du circuit mondial, permettant aux gymnastes de se mesurer aux meilleures au monde et de cumuler des points précieux. En mai dernier, Kaylia Nemour a entamé un nouveau chapitre dans sa carrière, en rejoignant un nouveau club et en confiant sa préparation au duo franco-algérien qu'elle forme désormais avec Nadia Massé, figure réputée du monde gymnique en France. Cette nouvelle orientation s'inscrit dans la perspective des Jeux olympiques de Los Angeles 2028.

A. D.

CHEFS DE DAÏRA

Vaste mouvement opéré

UN MOUVEMENT partiel a été opéré, avant-hier, dans le corps des chefs de daïra à travers plusieurs wilayas du pays. La décision, prise par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, M. Brahim Merad, intervient après l'approbation du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Ce remaniement administratif concerne un nombre important de cadres territoriaux.

Selon un communiqué du ministère de l'Intérieur, 44 cadres ont été promus au rang de chefs de daïra, tandis que 58 autres ont été mutés vers de nouvelles affectations. Par ailleurs, six chefs de daïra ont été admis à la retraite, huit ont été démis de leurs fonctions, et trois autres ont été appelés à exercer de nouvelles responsabilités, précise la même source. Ce mouvement s'inscrit dans le cadre de la dynamique de renouvellement et de modernisation de l'administration locale, prônée par les hautes autorités du pays, dans le but de renforcer l'efficacité de la gouvernance territoriale et de rapprocher davantage l'administration des citoyens.

S. N.